

**Sauvez
votre
mariage!**



**COMMENT NE PAS AVOIR UN
MONDE SANS ARME ATOMIQUE**

**La solution à
la crise de la
santé publique**



AUTOMNE 2010

WWW.THETRUMPET.COM

LA TROMPETTE

Le véritable scandale

Le Vatican





1



12



10



15



5

DÉPARTEMENTS

- 1 **LETTRE DE L'ÉDITEUR**
Le véritable scandale du Vatican
- 2 **Les réseaux d'exfiltration**
- 17 **COMMENTAIRE**
La solution à la crise de la santé publique

MONDE

- 5 **Le Vatican est-il un bastion des valeurs familiales?**
- 7 **Méfiez-vous, le Vatican va riposter!**
- 9 **Manifestation des musulmans, irritation des Européens**
- 12 **Comment ne pas avoir un monde sans arme atomique**
- 14 **Vous voulez un monde dénucléarisé?**

- 15 **Nous avons tort—L'Allemagne prend le pouvoir**

VIE

- 10 **Sauvez votre mariage!**

RELIGION

- 18 **EXTRAITS**
Première gorgée d'une coupe amère

Où que vous soyez, faites un courriel à request@thetrumpet.com

COUVERTURE

Basilique de St-Pierre au Vatican
iStockPhoto

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Aubrey Mercado, Richard Palmer, Jeremiah Jacques **Production** Edwin Trebels, Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2010 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Web-site** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom **Australie, îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

Le véritable scandale du Vatican

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE EST EMBOURBÉE DANS UN scandale lié à la pédophilie dans plusieurs pays. Cependant, il y a un scandale *bien pire* dans cette Église dont nous devrions tous être profondément préoccupés. La plupart des médias n'en parlent même pas.

Certains croient que nous sommes, par moments, trop critiques vis-à-vis de l'Église catholique. Permettez-moi de dire ceci très clairement: Nous croyons que Dieu va sauver la plupart des catholiques et la plupart des membres d'autres religions. Mais Dieu va le faire avec Sa propre chronologie. Cela est facilement démontrable à partir de la Bible.

Voici un rapport accablant, et très dérangeant, de Allan Hall dans Mail Online, du 12 mars: «L'Allemagne se bat pour conserver les fichiers scellés qui détaillent la vie de Adolf Eichmann avant sa capture par des agents du Mossad, et son jugement pour crimes de guerre, en Israël.

«Des documents sur l'évasion, hors d'Europe, de l'organisateur en chef de la logistique pour l'Holocauste, et son exil de 15 ans, en Argentine, sont actuellement maintenus secrets pour une durée de 50 ans.

«Mais les militants qui contestent la règle disent que LES FICHIERS EICHMANN POURRAIENT DÉMONTRER QUE DES OFFICIELS ALLEMANDS ET DU VATICAN ÉTAIENT COMPLICES DE SON ÉVASION ET DE SA LIBERTÉ.

«La levée du secret est réclamée dans une affaire judiciaire de référence contre le BND, le service des renseignements intérieurs allemand, qui veut que les 4 500 pages de documents sur Adolf Eichmann restent hors du domaine public.

«On allègue que les agences des renseignements de notre pays seront 'découragées' pour un futur partage de données, s'ils sont révélés.

«LES CRITIQUES PENSENT QUE C'EST UN ÉCRAN DE FUMÉE DESTINÉ À ÉVITER L'EMBARRAS OFFICIEL À LA FOIS À BERLIN ET AU VATICAN.

«Il y a des DOCUMENTS selon lesquels l'évêque allemand, Alois Hudal à Rome, dirigeait des 'filiales d'évasion' dans l'après-guerre, procurant des passeports à des nazis recherchés pour leur permettre d'échapper à la justice.

«Franz Stangl, commandant du camp d'extermination de Treblinka, a admis à l'expert britannique en connaissance des nazis, Gitta Sereny, que Hudal l'a aidé à s'enfuir après la défaite de l'Allemagne, en 1945.

«Eichmann s'est également échappé. Il était le dernier 'secrétaire du meurtre' du IIIe Reich qui, en tant que chef du département IVB4 des SS de Berlin, était responsable des trains qui transportaient des millions de gens vers la mort, dans des centres d'extermination dans la Pologne occupée.

«Après la guerre, il a été capturé mais s'est enfui alors qu'il était gardé par les Alliés...

«Pendant 15 ans il a vécu, parfois sous son propre nom, en Argentine, élevant sa famille tout en travaillant dans une usine d'automobiles VW.

«En 1960, se fondant sur un renseignement, une équipe du Mossad a été envoyée à Buenos Aires avec l'ordre de l'enlever et le ramener en Israël pour qu'il soit jugé.

«Il a été saisi, a été jugé, déclaré coupable et pendu le 31 mai 1962.

«Or, le Tribunal administratif fédéral de Leipzig, en Allemagne, étudie les dossiers au sujet de sa fuite hors d'Europe et de sa vie en Argentine, pour décider s'ils doivent être rendus publics...

«Mais les critiques croient que ce que les fichiers révèlent vraiment sont les niveaux d'aide, les niveaux de secours et le fait que les yeux ont été fermés vis-à-vis des fugitifs nazis issus des rangs des fonctionnaires de l'Allemagne vaincue, ainsi que les détails de l'aide du Vatican aux criminels de guerre comme Eichmann...

«Il est bien connu que l'ambassade d'Allemagne à Buenos Aires a délivré des passeports allemands à Eichmann et sa famille sous leur vrai nom quand ils en faisaient la demande.

«Il en a été de même pour le Dr Josef Mengele, le tristement célèbre médecin du camp d'extermination d'Auschwitz».

Si vous voulez savoir qui sont l'Allemagne, l'Amérique et la Grande-Bretagne selon la prophétie biblique, faites la demande de notre livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Toute notre littérature est gratuite.

Les filières d'évasion

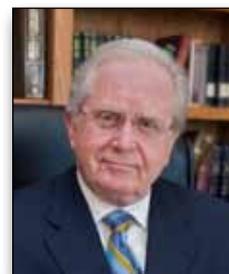
Les lecteurs de la *Trompette* savent bien que, en décembre 1991, l'Allemagne a décidé de reconnaître les républiques séparatistes yougoslaves de la Slovénie et de la Croatie, malgré une forte opposition de l'UE, des États-Unis et des Nations unies—et malgré le fait que CETTE ACTION RESSUSCITAIT LES SOUVENIRS DÉSAGRÉABLES DU PASSÉ FASCISTE DE L'ALLEMAGNE.

UNE SEMAINE PLUS TARD, LE VATICAN A ÉGALEMENT RECONNU LA CROATIE.

L'UE a fini par reconnaître les deux États un mois plus tard. L'ONU a également fait marche arrière face à une confrontation directe avec l'Allemagne. Et les États-Unis—QUI, DANS UN PREMIER TEMPS AVAIENT ACCUSÉ LES ALLEMANDS D'AVOIR PROVOQUÉ LA GUERRE CIVILE EN YOUGOSLAVIE PAR LA RECONNAISSANCE DES DEUX ÉTATS SÉPARATISTES—ONT FINALEMENT FAIT VOLTE-FACE ALLANT JUSQU'À SOUTENIR militairement la DÉCISION DE L'ALLEMAGNE!

Dans leur livre *Unholy Trinity [La Trinité non sainte]*, Mark Aarons et John Loftus nous donnent de fortes raisons de craindre l'Allemagne et le Vatican.

Mark Aarons est un journaliste primé pour ses investigations internationales, et auteur de plusieurs ouvrages sur des questions liées à l'information. Basé en Australie, il a dénoncé les criminels de guerre dans ce pays, et a entraîné des changements dans la loi fédérale australienne. John Loftus, auteur de quatre livres d'histoire sur le renseignement, est l'ancien procureur en chef de l'Unité des crimes de guerre nazis du Département de la Justice américain. En tant que tel, il avait autrefois les plus hautes autorisations officielles, au monde, accordées par les services de sécurité.



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Serbes, selon ces auteurs bien informés, ont été massacrés par les Croates utilisant des méthodes médiévales. «Des yeux avaient été arrachés, écrivent-ils, des membres coupés, les intestins et d'autres organes internes enlevés sur des vivants. Certains ont été abattus comme des bêtes, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre avec des couteaux spéciaux. D'autres sont morts, tués par des coups de masses sur la tête. Beaucoup d'autres étaient tout simplement brûlés vifs.»

Beaucoup plus inquiétant, cependant, est la «relation spéciale» qui existait entre le pape et la Croatie à un moment où les fas-

cistes croates massacraient les Serbes. M. Aarons et J. Loftus disent que les atrocités avaient déjà cours lorsque le pape Pie XII a rencontré Ante Pavelic, chef de la Croatie, en avril 1941.

LE PAPE A ACCEPTÉ DE RENCONTRER A. PAVELIC DE NOUVEAU EN MAI 1943, DATE À LAQUELLE LES ATROCITÉS NAZIES CONTRE LES SERBES EXISTAIENT SANS CONTESTE POSSIBLE. (Un journaliste italien

Les réseaux d'exfiltration

Adolf Eichmann, «l'architecte de l'Holocauste», s'est échappé d'Europe après la Seconde Guerre mondiale, et est resté caché durant 15 ans avant être capturé. L'Allemagne détient une cache de fichiers scellés exposant en détail cette histoire, et lutte pour la garder secrète en dépit des objections de ceux qui critiquent cela. Certains observateurs croient que les documents répandraient une lumière supplémentaire embarrassante sur la collusion Allemagne-Vatican, à propos des «réseaux d'exfiltration», une opération d'après-guerre déjà démontrée, pour protéger les leaders nazis.

Ce qui suit sont quelques extraits du livre *La Trinité non sainte*, paru en 1992, écrit par Mark Aarons et John Loftus, décrivant ce chapitre important de l'histoire germano-vaticane.

IL EST ABSURDE DE CROIRE QUE 30 000 fugitifs nazis se sont enfuis en Amérique du Sud à bord de quelques sous-marins restant à la fin de la guerre, ou qu'ils ont tous pris leurs propres dispositions de voyage. La culture populaire moderne a présenté la fuite des nazis sous une lumière audacieuse, presque romantique. Les groupes clandestins nazis les plus populaires sont ODESSA et Die Spinne, bien que d'autres groupes mystérieux soient aussi mentionnés de temps en temps. Mais en principe ces histoires doivent plus à l'imagination fertile de scénaristes et de romanciers qu'à la recherche historique et à l'exactitude.

La vérité est beaucoup plus ordinaire, presque banale. C'est, par conséquent, d'autant plus consternant. Pour quelque succès qu'ODESSA ait obtenu, ses membres étaient de purs amateurs de la clandestinité nazie par rapport au Vatican. Les Filières d'exfiltration de Draganovic [nom donné à l'opération de clandestinité du Vatican] étaient vraiment professionnelles, garantissant que beaucoup de criminels de guerre coupables atteignent des refuges sûrs. Souvent, ils ne se sont pas retrouvés dans des jungles de l'Amérique du Sud, mais se sont plutôt installés en Grande-Bretagne, au Canada, en Australie et aux États-Unis...

Le Vatican a systématiquement déclaré qu'il ignorait l'identité de ceux qui méritaient son assistance humanitaire. Mais

certaines prêtres influents ne savaient pas seulement qui étaient les nazis, ils les ont activement recherchés, et leur ont fourni un traitement supplémentaire spécial...

En 1948 Franz Stangl marchait péniblement, d'un air las, le long de la route vers Rome. Trois ans plus tôt il avait été un homme important: Commandant du camp d'extermination de Treblinka. Il était méticuleux dans son travail. Quand les wagons de marchandises bondés d'hommes déportés, de femmes et d'enfants arrivaient... F. Stangl exigeait de l'ordre. Il était dit aux passagers de débarquer pour une douche et un repos routiniers... Tout allait très vite, tout était très organisé, tout était implacable. Les douches étaient en fait une chambre à gaz où 900 000 personnes, surtout des Juifs, ont été assassinées dès l'arrivée. À la différence d'Auschwitz, aucun travail n'y était effectué. Treblinka existait pour un seul but: le meurtre en masse d'êtres humains. Franz Stangl avait commandé l'entreprise de mort la plus efficace du Troisième Reich...

F. Stangl a dit que, quand il est venu à Rome, il cherchait en fait l'évêque [catholique romain] Alois Hudal, le recteur de Pontificio Santa Maria dell'Anima, un des trois séminaires pour les prêtres allemands à Rome. C'était le nom de A. Hudal que l'on avait chuchoté partout dans la clandestinité nazie: «L'évêque est entré



dans la pièce où j'attendais, il a étendu les deux bras et a dit: 'Vous devez être Franz Stangl. Je vous attendais.'» F. Stangl a décrit le pouvoir et l'influence du réseau de clandestinité étendu de A. Hudal pour les fugitifs nazis. C'est A. Hudal qui a pris des dispositions au sujet de la «résidence à Rome où je devais rester jusqu'à l'arrivée de mes papiers. Et il m'a donné un peu plus d'argent—il ne me restait presque rien». Après plusieurs semaines, A. Hudal «m'a fait entrer et m'a donné mon nouveau passeport—un passeport de la Croix-Rouge... [Il] m'a obtenu un visa d'entrée en Syrie et un emploi dans une filature textile à Damas, et il m'a donné un billet de bateau. Je suis donc allé en Syrie...».

[Monseigneur Karl Bayer, le directeur de Rome pour l'organisation de secours catholique, Caritas] a admis: «Peut-être Hudal a-t-il vraiment obtenu des lots de passeports pour ces gens particuliers». Finalement il a reconnu que l'argent que A. Hudal avait donné à F. Stangl était certainement venu des fonds du Vatican. «Le pape a bien procuré de l'argent pour cela; au compte-gouttes quelquefois, mais cela s'est vraiment fait.»

F. Stangl était-il un cas isolé, un regrettable, mais inévitable accident, dû à une charité catholique légitime? Ou était-il l'une des nombreuses personnes qui se sont échappées par le biais d'une connexion secrète de l'Église de Hudal? Si-

a interviewé A. Pavelic chez lui, et a été choqué d'y trouver un grand bol rempli d'yeux de Serbes que le fasciste collectionnait.) Pourtant, selon *Unholy Trinity*, «PIE, LUI-MÊME, A PROMIS DE REDONNER SA BÉNÉDICTION PERSONNELLE À PAVELIC. À CE MOMENT-LÀ, LE SAINT-SIÈGE POSSÉDAIT DE NOMBREUSES PREUVES DES ATROCITÉS COMMISES PAR SON RÉGIME».

Toute personne sensée devrait se demander pourquoi les officiels les plus élevés de l'Église catholique, y compris



COINCÉ! Adolf Eichmann affronte son procès, en Israël, après que son évasion, assistée par le Vatican, a pris fin par sa capture, en 1960. Ci-dessous, son faux passeport.

mon Wiesenthal, qui a été responsable de la capture qui s'en est suivie de F. Stangl au Brésil, en 1967, croit qu'un réseau sophistiqué du Vatican a été impliqué...

S. Wiesenthal est convaincu que A. Hudal a également été responsable du passage clandestin du criminel de guerre le plus infâme de tous: Adolf Eichmann, l'architecte en chef de l'Holocauste. En tant que chef du Département SS pour les «Affaires juives», la supervision soignée de A. Eichmann a garanti que des hommes comme Brunner, Stangl et Wagner ont fait marcher les machines de mort à leur capacité maximale. S. Wiesenthal croit que A. Hudal a fourni à A. Eichmann une nouvelle identité comme réfugié croate appelé «Richard Klement», et l'a envoyé à Gênes. Là, A. Eichmann a été apparemment caché dans un monastère sous le contrôle charitable de l'archevêque Siri, avant finalement d'être envoyé clandestinement en Amérique du Sud.

Quelqu'un de si notoire ne pouvait pas être protégé pour toujours. A. Eichmann a finalement été retrouvé en Argentine par les renseignements israéliens, a été enlevé, puis jugé et exécuté à Jérusalem, en 1962. Ce qui met en colère S. Wiesenthal c'est qu'une organisation de secours catholique, Caritas, «a payé toutes les dépenses du voyage de A. Eichmann» afin qu'il atteigne l'Amérique du Sud.

L'historien officiel du Vatican, le père Robert Graham, reconnaît que A. Hudal pourrait avoir aidé «une poignée, une simple poignée de criminels de guerre nazis à s'enfuir»: «Quand Eichmann a été arrêté, il a été dit qu'il est passé par Rome, et qu'il a reçu un peu d'aide de

l'évêque Hudal. Hudal a été questionné à ce sujet, et a dit: 'Je ne sais pas, j'ai aidé beaucoup de gens et Eichmann peut avoir été parmi eux.'...»

Si A. Eichmann était un cas d'assistance non autorisée, il n'était certainement pas le seul exemple. A. Hudal a semblé faire des erreurs avec une régularité effrayante. S. Wiesenthal se souvient: «Pendant ma recherche de A. Eichmann, j'ai appris que beaucoup [de criminels de guerre] vivaient dans des monastères aménagés par A. Hudal avec de faux documents» montrant qu'ils étaient des réfugiés. Un point est certain: beaucoup de criminels de guerre, qui se sont enfuis en Amérique du Sud, ont admis avec reconnaissance qu'ils ont dû leur liberté à l'évêque autrichien...

Il n'est pas surprenant que S. Wiesenthal accuse A. Hudal. Les vues nazies de l'évêque étaient bien connues. Même le père Graham concède cela: «Hudal était plutôt connu à Rome pour être ouvertement philo-nazi. Il avait cette idée que c'était son appel divin d'instaurer des relations entre les nazis et l'Église catholique». Au début des années 1930, A. Hudal a ouvertement soutenu A. Hitler, voyageant partout en l'Italie et en Allemagne pour s'adresser à de grandes foules de catholiques germanophones. Dès le tout début du règne nazi, il a chaleureusement étreint le nouveau gouvernement comme le sien...

A. Hudal a donné un discours à l'Anima à Rome. Parmi les invités il y avait des membres du Corps diplomatique allemand, aussi bien que des représentants locaux de différentes organisations nazies. L'évêque [A. Hudal] a dit à son audience approbatrice que, «à cette heure du destin tous les catholiques allemands vivant à l'étranger accueillent le nouveau Reich allemand, dont les philosophies s'accordent avec les valeurs tant chrétiennes que nationales»... En 1936 il a publié un traité «philosophique», *Les fondations du national-socialisme*... Le livre était excessif dans sa louange pour les idées, le programme et les actions des nazis. A. Hudal

le pape, s'étaient associés avec les fascistes croates et les avaient même protégés.

Les liens du Vatican avec cette sordide histoire vont au-delà d'une simple bénédiction par le pape. Le Vatican, en fait, a contribué à faire sortir clandestinement maintes des pires criminels de notre ère! «POUR LES NAZIS EN FUITE, TOUS LES CHEMINS MENAIENT À ROME», écrivent M. Aarons et J. Loftus.

Des ministres de haut rang, des fonctionnaires, Ante Pavelic lui-même, avec l'aide des filières d'évasion du Vatican, ont pu disparaître dans la nature, ont confirmé des sources de rensei-

n'était pas le seul ecclésiastique à avoir ces vues. Le primat de l'Église autrichienne, le cardinal Theodore Innitzer, était en ce temps-là fortement pronazi. C'était naturel, par conséquent, qu'il ait donné au livre de Hudal un «imprimatur» ou permission officielle de l'Église pour la publication. Le cardinal l'a ardemment appuyé «comme une tentative de valeur pour apaiser la situation religieuse du peuple allemand...»

Apparemment le haut profil nazi de Hudal n'a pas nui à sa carrière au Vatican. Depuis 1930 il avait été un consultant dans le Saint Office, un tribunal supérieur du Vatican travaillant «dans le secret le plus rigoureux», comme les renseignements américains l'ont rapporté... À mesure que les vues de Hudal croissaient plus farouchement et devenaient plus ouvertement nazies, rien n'a été fait pour le discipliner ou l'enlever de ce poste puissant. Au contraire le Vatican l'a promu en juin 1933, de prêtre à évêque titulaire, un honneur extrêmement rare pour un recteur relativement modeste d'un collège d'enseignement...

Le père Jacob Weinbacher... n'a pas de doute sur le fait que «Hudal était très proche [du pape] Pie XII... ils étaient amis»... Loin de n'être qu'un autre ecclésiastique anonyme en marge du Vatican, «Hudal peut bien avoir été l'abat-voix du pape dans les pays germanophones...»

Au début de 1944, quand les Alliés ont atterri en Sicile, même A. Hudal pouvait voir que le «Reich de mille ans» de Hitler était condamné. Aussi longtemps que les armées nazies gagnaient, il conduisait fièrement dans les rues de Rome avec un drapeau, portant l'inscription «une grande Allemagne», sur sa voiture...

A. Hudal n'avait que du mépris pour les vainqueurs américains qui l'ont aidé: «... J'ai estimé qu'il était de mon devoir, après 1945, de consacrer toute ma tâche charitable principalement à d'anciens nationaux-socialistes et à des fascistes, surtout aux soi-disant 'criminels de guerre'».

Les activités avouées de A. Hudal sont d'autant plus controversées qu'il opérait avec l'autorité complète du Vatican. ■

gnements. À l'époque, le Vatican qualifiait ces évadés de «réfugiés». Mais C'ÉTAIENT DES FASCISTES CROATES QUI AIDAIENT LE RÉGIME DE HITLER!

Rappelez-vous, tout cela s'est passé à la fin de la Seconde Guerre mondiale!

DES DOCUMENTS PROUVENT QUE LE PAPE PIE XII ÉTAIT DE LOIN LE PLUS GRAND PASSEUR DE CLANDESTINS NAZIS À LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE! *En dépit de cette histoire ignoble, le pape Pie XII est déjà en voie d'être canonisé par le pape Benoît XVI!* Ce n'est pas exactement un acte de repentance! Et un autre homme qui plus tard est devenu pape, Giovanni Montini, a également été profondément impliqué dans ce crime contre l'humanité!

QU'EN SERA-T-IL SI L'ALLEMAGNE TOURNE SA COLÈRE CONTRE L'AMÉRIQUE, EN TOUT PREMIER LIEU, LA PROCHAINE FOIS? C'EST PRÉCISÉMENT CE QUE LES NAZIS CLANDESTINS D'APRÈS-DEUXIÈME GUERRE MONDIALE SE SONT JURÉ DE FAIRE!

Ils savent que les États-Unis ont produit en masse la plupart des armements qui les ont battus lors des Première et Deuxième Guerres mondiales.

Nous ne pouvons nous permettre de prendre cela à la légère.

Ces faits choquants révèlent que le Vatican était très impliqué avec les Allemands dans la Seconde Guerre mondiale. Il n'y a tout simplement pas d'autre explication. Mais la plupart des gens continuent à ignorer la vérité—à leur grand péril!

M. Aarons et J. Loftus comprennent l'histoire importante entre la Croatie et la papauté, qui remonte à 700 ap. J.-C. L'Église catholique a été impliquée dans des assassinats en masse depuis 554 ap. J.-C., lorsque le premier Saint Empire romain a commencé. CETTE ÉGLISE A PLUS À CACHER—OU A PLUS MATIÈRE À SE REPENTIR—QUE TOUTE AUTRE INSTITUTION DANS L'HISTOIRE DU MONDE!

C'est principalement l'Allemagne et le Vatican qui ont commencé la guerre en Yougoslavie. C'est le prétendu Saint Empire romain en action! Ce pouvoir doit être craint mille fois plus que les Serbes. Mais le monde court follement vers la catastrophe parce que les hommes refusent d'affronter la vérité.

Pourquoi ne voyons-nous pas l'Allemagne et le Vatican qui sont en train de renouveler leurs liens de la Deuxième Guerre mondiale? Cette histoire remonte à Charlemagne et au-delà. Aucune autre machine de guerre n'a versé plus de sang!

Pourquoi une Église, qui est censée enseigner l'amour de Dieu, s'allie-t-elle, à nouveau, avec la Croatie et l'Allemagne, compte tenu de leurs odieux crimes nazis? Une Église ou un État repentants ne feraient-ils pas exactement l'inverse? À moins qu'ils ne planifient un avenir quelque peu analogue au rêve de Adolf Hitler!

Margaret Thatcher était le seul politicien de haut rang, dans la dernière génération, qui était à même de parler du «problème allemand» dans l'Europe moderne. Elle seule avait l'intelligence et le courage de le faire! Cela lui a sans doute coûté son poste.

Aucun homme politique d'aujourd'hui n'a encore eu le courage de parler du *problème du Vatican*. Cette faiblesse ne peut conduire qu'à un désastre sanglant.

Au moment de la séparation de la Croatie, le président Franjo Tudjman a refusé d'admettre une quelconque faute de la part de la Croatie lors des massacres nazis de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, l'Allemagne et le Vatican ont encore DÉFIÉ LE MONDE, et ont commencé une guerre civile pour reconnaître cette nation catholique! Est-ce là un signe que l'une ou l'autre

de ces entités se soit repentie de ses péchés de la Seconde Guerre mondiale? Et si elles ne se sont pas repenties, qu'est-ce que cela laisse présager pour notre avenir?

Ce n'est là que le petit commencement du Saint Empire romain ressuscité avec son passé sanglant et son avenir encore plus sanglant. Cependant, il est politiquement incorrect de critiquer le Vatican ou l'Allemagne sur le fait qu'ils sont dans la suite de leur passé horrible. Cela exige du courage que nos politiciens et chefs religieux d'aujourd'hui n'ont pas.

TOUTES CES INFORMATIONS PEUVENT ÊTRE OBTENUES À PARTIR DES PROPRES ARCHIVES DU VATICAN!

LES FILIÈRES D'ÉVASION DÉMONTRENT À QUEL POINT LE VATICAN A COLLABORÉ AVEC LES NAZIS—PEUT-ÊTRE LE PLUS BARBARE, LE PLUS CRUEL ET LE PLUS SAUVAGE DES GOUVERNEMENTS DE LA TERRE!

Pourtant l'Église catholique est pardonnée—par les hommes. Non seulement cette fois-ci, mais aussi tout au long de l'histoire *sanguinaire* du Saint Empire romain.

Le monde a connu six têtes de cet empire violent et sanguinaire, composé essentiellement de l'Allemagne et du Vatican. Maintenant la septième et dernière tête est sur la scène. L'histoire du Vatican et des nazis n'est qu'UN APERÇU PROPHÉTIQUE HORRIBLE DE CE QUI EST SUR LE POINT DE SE REPRODUIRE! Et très bientôt! (Faites la demande de notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.)

La septième tête va être l'empire le plus brutal et le plus cruel de tous. Il va causer les pires souffrances jamais connues sur Terre—éclipsant de loin celles de la Seconde Guerre mondiale.

Le véritable scandale du Vatican gravite autour des filières d'évasion de la sixième tête du Saint Empire romain—l'Allemagne et le Vatican lors de la Seconde Guerre mondiale. Ces deux entités ont suivi la même philosophie brutale dans toutes les têtes du Saint Empire romain. N'importe quel bon livre d'histoire vous le dira.

Mais voici la meilleure nouvelle possible que vous pourriez jamais recevoir: Cette septième et dernière tête du Saint Empire romain va ouvrir la voie à la Seconde venue de Jésus-Christ qui portera paix et grande joie à ce monde! Beaucoup de prophéties bibliques révèlent cette vérité. Lorsque le Christ était sur cette terre, Il a prédit qu'Il devrait revenir, sinon personne ne serait sauvé! (Matthieu 24:22).

Ce grand événement fracassera la septième et dernière tête du Saint Empire romain, pour toujours!

Si ces sept têtes *prophétisées* du Saint Empire romain sont apparues—et cela a été le cas—alors cela sera le cas pour la Seconde venue *prophétisée* de Jésus-Christ.

La parole de Dieu n'a jamais failli. Elle ne peut faillir. Savoir cela devrait nous remplir d'un réel espoir.

De manière évidente, Dieu doit ressusciter la plupart de ces milliards de personnes qui ont vécu dans le passé pour leur enseigner cette vérité incroyable. Cela aussi est prophétisé.

La dernière chose la plus choquante, aujourd'hui, ne porte pas sur les «filières d'évasion». Le plus choquant, c'est de savoir comment les gens sont crédules au sujet de l'Allemagne et du Vatican!

Les Américains, les peuples britanniques et la nation juive vont apprendre la vérité par ce que je suis en train d'écrire, ou en étant victimes du Saint Empire romain. Nous enseignons ce message depuis plus de 70 ans. La véritable Église de Dieu met en garde contre le Saint Empire romain depuis environ 1 500 ans!

Par des mots ou par des événements, Dieu va sortir les hommes de leur coma spirituel! ■



Le Vatican est-il un bastion des valeurs familiales?

Pas autant que des millions de gens le croient.

PAR BRAD MACDONALD

À UN ÂGE OÙ LE MARIAGE ET LA famille sont victimes de vicieuses et impitoyables agressions, la croisade zélée de l'Église catholique romaine pour la défense de ces institutions semble impressionnante et louable.

Le 1^{er} février, par exemple, le pape Benoît XVI s'en est violemment pris aux politiciens libéraux de Grande-Bretagne qui tentaient d'adopter une loi qui aurait soi-disant protégé les homosexuels contre la discrimination. Lors d'un discours devant 35 évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, Benoît XVI a fustigé la loi immorale, et a exhorté les évêques à travailler ensemble pour s'y opposer avec un «zèle de missionnaire».

Une semaine plus tard, le pape a donné une conférence au Conseil pontifical pour la famille sur l'importance du mariage pour le bien-être des enfants. «La famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme est la plus grande aide que l'on peut porter aux enfants», a-t-il dit. «Soutenir la famille et promouvoir son véritable bien, ses droits, son unité et sa stabilité sont la meilleure façon de protéger les droits et les besoins réels des en-

fants.» Quatre jours plus tard, Benoît XVI a réaffirmé ce thème lors d'une rencontre avec des évêques en visite de Roumanie et de Moldavie. «L'épanouissement des vocations sacerdotales et religieuses dépend en *bonne partie de la santé morale et religieuse de la famille chrétienne*», a dit Benoît XVI.

Pour l'observateur conservateur vivant au milieu d'attaques de relativisme et le libéralisme moraux, la volonté du Vatican de s'attaquer aux problèmes tels que l'homosexualité, le mariage homosexuel et l'avortement est rafraîchissante et rassurante. Mais il y a un problème avec cette perception. Elle est trompeuse.

Comme le scandale pédophile qui a récemment affecté l'Église catholique le révèle, cette institution *n'est tout simplement pas* le bastion des valeurs familiales traditionnelles comme des millions de gens le croient.

Répondre l'hypocrisie

Le pape Benoît XVI a eu deux jours de réunions avec 24 évêques d'Irlande, en février. Le sujet de discussion a été le scandale sexuel affectant l'Église catholique en Irlande, dont les détails ont été connus, en

novembre, avec la sortie du désormais célèbre rapport Murphy. Publié par le gouvernement irlandais, le rapport en trois volumes, a révélé une histoire abominable de décennies de violences physiques et sexuelles contre des enfants par le clergé catholique—et le *complot visant à dissimuler les crimes odieux par une multitude de représentants catholiques de haut rang.*

Bien sûr, ce n'était qu'un autre chapitre d'une saga sordide. La précédente mise au grand jour de ce problème, qui harcèle l'Église depuis longtemps, s'est produite en 2002. À cette époque-là, le pape Jean-Paul II a été obligé de rencontrer des responsables d'églises aux États-Unis après que des dizaines d'histoires ont fait surface, montrant que les prêtres pédophiles avaient été à l'œuvre, pendant des décennies, dans les paroisses à travers le pays.

En fait, la décision d'examiner publiquement le scandale irlandais a ouvert les vannes pour un flot de victimes à travers l'Europe et le monde, afin qu'elles «parlent» de leur agression de la part de prêtres catholiques pervers. En avril, le scandale s'était transformé en une crise générale qui a commencé d'affecter toute l'Église, y compris le pape Benoît XVI et le Vatican.

En Allemagne, ont fait surface les cas de plusieurs centaines d'enfants abusés sexuellement par plus de 100 prêtres et membres laïcs catholiques. «Après des années d'étouffement, écrit *Spiegel*, *le mur du silence semble s'émettre*» (8 février). Le pape lui-même a été entraîné dans la crise en Allemagne, quand il est apparu qu'un prêtre connu pour ses abus sexuels avait travaillé dans un diocèse de Munich, dans les années 1980, alors que Benoît XVI y était archevêque. En avril, lorsque l'Église catholique a lancé une ligne téléphonique en Allemagne—par laquelle les victimes pouvaient dénoncer les crimes et demander des conseils—le standard aurait sauté après avoir été submergé d'appels.

À mesure que les victimes surgissaient de nulle part, en Allemagne, des centaines d'autres ont commencé à se faire connaître partout ailleurs en Europe—en Italie, en Autriche, en Suisse, au Danemark et en Norvège. Bientôt la réputation de l'Église est devenue une question de débat international féroce à mesure que les médias, les experts religieux et les citoyens ordinaires se penchaient sur le scandale qui se faisait jour rapidement. «Le scandale des abus sexuels sur des enfants parmi le clergé catholique—et le camouflage universel qui semble, au moins indirectement, avoir impliqué le cardinal Joseph Ratzinger avant qu'il ne soit élevé à la papauté—a gêné

l'Église catholique et mis en colère des paroissiens», a souligné *Newsweek* (30 mars).

Alors que la crise explosait et que les reportages continuaient à ramener à la surface des abus habituellement camouflés par les autorités catholiques, les critiques contre l'Église et le Vatican s'intensifiaient. Certains ont même commencé à exiger la démission de Benoît XVI. En Amérique, le *National Catholic Reporter* a demandé au «Saint père... de répondre directement aux questions, au cours d'un forum crédible, sur son rôle» dans le camouflage des rapports sur l'exploitation sexuelle des enfants quand il était archevêque du diocèse de Munich (1977-82), et comme préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (1982-2005).

Le pape Benoît XVI est à un carrefour, a dit au *New York Times* le journaliste vétéran du Vatican, Marco Politi. «Ce qui est extraordinaire, c'est que le scandale a atteint le cœur du centre de l'Église. Jusqu'à présent, il était au loin—aux États-Unis, au Canada, au Brésil, en Australie. Puis il est venu en Europe, en Irlande. Puis il est venu en [Allemagne]. Ensuite, il est venu dans son diocèse, et maintenant il vient au cœur du gouvernement de l'Église—et il doit donner une réponse», a-t-il dit (25 mars).

Tandis qu'il publiait des mots de réconfort, aux victimes d'abus sexuels, et même certaines condamnations à l'égard des prêtres auteurs d'abus sexuels, le Vatican n'a jamais explicitement reconnu sa propre culpabilité ni présenté ses excuses.

La réponse du Vatican

Bien que les dirigeants catholiques ont présenté des excuses publiques et faits des déclarations nécessaires aux victimes d'abus sexuels, leur réaction générale a été calculée et flegmatique.

Lorsque Benoît XVI a pris connaissance des conclusions du rapport Murphy en Irlande, il a réagi avec surprise et dégoût. Dans un communiqué de presse, en décembre dernier, il a dit qu'il partage l'«indignation, la trahison et la honte ressenties par tant de fidèles en Irlande». En mars, il a publié une lettre dans laquelle il dit aux victimes en Irlande: «Vous avez beaucoup souffert, et j'en suis vraiment désolé».

Comme le puits des victimes devenait plus profond, Benoît XVI et le Vatican ont continué à publier des déclarations, et à conduire des prières publiques en empathie avec la douleur et la souffrance des victimes. Mais de nombreux observateurs

n'étaient pas convaincus de la repentance du Vatican. En ce qui concerne les pourparlers entre Benoît XVI et ses cardinaux irlandais, en février, Mike Ion a remarqué, dans le *Guardian*, qu'ils avaient, au mieux, manqué une occasion, et au pire, raté un *simple exercice de relations publiques*» (17 février).

La vérité dans ce jugement est évidente si vous lisez la déclaration officielle du Vatican publiée après la réunion. Bien que le document dénote un certain degré de chagrin dans sa tonalité à répondre à la forte demande que le Vatican donne un avis plus fort sur cette question, ce n'était rien de plus que des platitudes. Le Vatican a pris soin de ne pas admettre un iota de complicité. La déclaration, purement égoïste, était écrite, en fait, pour éloigner le Vatican de la conduite méprisable de ses représentants à Dublin.

Prenez, par exemple, cette banalité: «Ensemble, ils [Benoît XVI et les évêques irlandais] ont examiné l'échec des *autorités de l'Église irlandaise*, pendant de nombreuses années, à agir efficacement dans le traitement des affaires impliquant l'exploitation sexuelle des jeunes...». Bien entendu les «autorités de l'Église irlandaise» n'ont pas réussi à faire face à ces crimes odieux—mais qu'en est-il de l'ÉCHEC DU VATICAN à enquêter sur les histoires dé-

nombre les outils qu'il faut pour éliminer les déviances sexuelles du milieu de l'Église. Le Vatican a une infrastructure de service de renseignements pour *conduire* des enquêtes solides, efficaces et transparente sur des allégations d'abus sexuels quand elles surviennent. Au lieu de se contenter de condamner des prêtres pervers, de les mettre à la retraite, ou de les transférer dans une autre paroisse, Benoît XVI *pourrait* les punir sévèrement. Plus important encore, en tant qu'autorité suprême dans l'Église catholique, Benoît XVI peut adopter des politiques visant à protéger son troupeau de ces loups ravisseurs.

POURTANT, LE VATICAN A ÉTÉ LENT DANS TOUTES, ET CHACUNE, DE SES ACTIONS!

Les partisans du Vatican soutiennent que la portée de Benoît XVI—dans les congrégations catholiques situées dans les pays comme l'Irlande, l'Amérique et l'Allemagne—est limitée. On nous dit que la plupart des diocèses sont largement indépendants du Vatican, et fonctionnent avec peu de direction et d'assistance du siège. N'en croyez rien! Depuis qu'il est devenu pape, en 2005, Benoît XVI s'est montré remarquablement habile à lutter contre les politiciens et les politiques nationales qui n'adhèrent pas à la doctrine catholique ou à l'ambition du Vatican. Tout au long de son histoire, le Vatican s'est montré volontaire, et capable, pour faire tomber des gouvernements, élaborer des politiques nationales, détruire des carrières, faire face à des religions et idéologies concurrentes, et les saper.

En outre, si le Vatican voulait réellement protéger et éduquer les enfants, *il agirait énergiquement sur cette question, et avec force, pour assurer que de tels crimes ne se reproduisent jamais!*

L'Église catholique peut se présenter comme le bastion des valeurs familiales et morales. Mais ce message a été radicalement miné par la venue à la surface, à peu près constante, de crimes sordides commis par des dirigeants catholiques. En outre, l'approche sans enthousiasme du Vatican, vis-à-vis de ces scandales, est un signe que, en dépit de sa propre présentation comme défenseur du mariage et de la famille, cette institution est simplement une autre religion brisée incapable de guérir le cœur humain qui est malade. ■

goûtantes qui suintaient, depuis des années, hors de l'Irlande?

À mesure que le scandale s'élargissait pour inclure des victimes en Allemagne et au-delà, Benoît XVI et le Vatican ont réagi, en grande partie, de la même manière. Tandis qu'il publiait des mots d'empathie et de réconfort, à consonance douce, aux victimes d'abus sexuels, et même certaines condamnations fermes à l'égard des prêtres auteurs d'abus sexuels, le Vatican n'a jamais explicitement reconnu *sa propre culpabilité* ni présenté ses excuses.

En d'autres termes, le Vatican doit encore *se montrer véritablement repentant!*

Lent à agir

Alors que la crise se poursuit, des observateurs objectifs se rendent compte que peu d'ACTES CONCRETS DE REPENTANCE, si même ils sont sincères, viennent du Vatican. Le pape Benoît XVI possède en

Faites la demande d'un exemplaire gratuit de *L'Allemagne et le Saint Empire romain pour en savoir davantage* au sujet de la vérité sur le passé du Vatican—et sur son avenir.

Méfiez-vous, le Vatican va riposter!



TOUJOURS AU SOMMET

Le pape s'adresse aux croyants, sur la place St-Pierre.

L'histoire nous met en garde contre la méconnaissance de la résilience de l'Église catholique romaine. PAR BRAD MACDONALD

À LA LECTURE DES RAPPORTS SUR le scandale sexuel qui enflent à l'intérieur de l'Église catholique, on a la nette impression que l'Église implose.

Apparemment, des millions de catholiques sont étourdis et démoralisés. Apparemment, le Vatican est embourbé dans un combat impossible contre les faits et la vérité, et a de la peine à se remettre. Apparemment, les dirigeants catholiques battent en retraite discrètement, et d'un air contrit. L'Église catholique «fait maintenant face à la plus grande crise institutionnelle depuis des siècles, peut-être, dans l'histoire de l'Église», dit le *National Catholic Reporter* (26 mars). Les dommages causés «dureront au moins une génération», a écrit Peggy Noonan (2 avril). Apparemment, il faudra des années, voire des décennies, avant que la foi ne soit ré-

tablie, la confiance renouvelée et l'autorité restaurée. Apparemment, les jours du Vatican en tant que force largement respectée et prééminente guidant la civilisation occidentale est révolue.

N'en croyez rien!

Bien sûr, l'histoire de milliers de crimes sexuels atroces commis par des prêtres catholiques dans le monde entier est importante et éloquente. Mais le récit qui émerge parlant d'une Église catholique très affaiblie, à genoux devant un monde furieux et dégoûté est *largement exagéré*. Poussée en grande partie par la presse grand public, en Grande-Bretagne et aux États-Unis (y compris les points de vente *catholiques* dans ces pays), cette perception de plus en plus populaire néglige une réalité essentielle: elle ignore la capacité remarquable du Vatican à supporter de grandes épreuves et tribula-

tions, et même à PROSPÉRER quand elles ont lieu.

L'Église catholique romaine a un héritage de 2 000 ans de capacité à répondre à des crises majeures, avec des résultats *mortels et efficaces*.

L'histoire garantit que le Vatican *REBONDIRA*—avec plus de force que vous ne pourriez imaginer!

Ce qui a déclenché l'Inquisition

Rappelez-vous de l'histoire de la Réforme.

Le Vatican a été la force déterminante, en Europe, pendant le Moyen-Âge. L'autorité de responsables catholiques sur toutes les questions spirituelles et morales étaient sans conteste. Même dans les questions de guerre et de politique, les papes et les dirigeants de l'Église exerçaient souvent une autorité décisive. Naturellement, cette puissance inégalée corrompait les dirigeants de l'Église à tous les niveaux. À Rome et dans toute l'Europe, les prêtres catholiques abusaient habituellement de leur position pour s'enrichir et assouvir des désirs charnels. Au fil du temps, le ressentiment et la colère ont couvé. En

octobre 1517, la frustration a finalement éclaté quand un moine augustin, Martin Luther a cloué ses 95 thèses sur la porte d'un séminaire en Allemagne.

La révolte de Luther a mis en mouvement un tourbillon à l'échelle de l'Église. Soutenu par l'audace de Luther, le mouvement protestant a rapidement pris d'assaut toute l'Europe. Bientôt, le rôle et l'autorité de l'Église catholique ont été l'objet de débats partout, dans les villages et les villes, dans les huttes et les châteaux, aux coins des rues et dans les paroisses. La puissance de Rome a commencé à souffrir, désespérément. L'Église semblait en implosion.

Vous rappelez-vous comment Rome a répondu?

Dans les livres d'histoire d'aujourd'hui, politiquement correct, la réaction de Rome à la Réforme protestante est appelée la *Contre-réforme catholique*. En réalité, ce mouvement d'inspiration catholique était une agression véhémente, calculée, et *souvent sanglante* contre les dissidents!

La réponse de l'Église à la révolte de Luther et à la Réforme a été «VIGOUREUSE», observe Stanley Chodorow dans *The Mainstream of Civilization [Le courant de la civilisation]*. «L'Église a utilisé la torture et l'emprisonnement aussi bien que les moyens les plus doux de la persuasion pour ramener les catholiques égarés à l'orthodoxie.»

La leçon est évidente: le Vatican ne va pas basculer quand il sera agressé par la critique et le mépris, *peu importe l'intensité et l'étendue*.

Qualifier la réponse de l'Église à la Réforme, au 16^{ème} siècle, de «vigoureuse» est un euphémisme. Il est vrai que dans certains cas, les réformes ont eu lieu pacifiquement à l'intérieur de l'Église, où certaines doctrines et pratiques ont été modifiées pour apaiser les dissidents et dissiper les inquiétudes des fidèles. Pour la plupart, cependant, la Réforme a suscité une réponse *sans compromis, violente et souvent brutale* de la part de Rome.

Deux réactions à surveiller

Alors que la Réforme éclatait, au 16^{ème} siècle, les dirigeants catholiques réagissaient à la critique violente de deux manières spécifiques, qui sont toutes deux pertinentes à la lumière du scandale sexuel en cours.

Tout d'abord, Rome a estimé que la crise était une occasion de *redécouvrir et de réaffirmer ses racines «spirituelles»*, et de *relancer la loyauté du grand nombre de catholiques qui ne sont pas en dissidence*.

Cet objectif a été largement atteint grâce à l'une des réunions les plus importantes dans l'histoire œcuménique catholique, le concile de Trente. Initialement appelé à répondre à la demande des dissidents concernant une réforme de l'Église, le concile—qui s'est réuni en trois sessions entre 1545 et 1563—est devenu une tribune efficace pour que les autorités catholiques se regroupent et déterminent un plan de bataille. En fin de compte, il y a eu peu de concession ou de capitulation. Plutôt que de manière significative *réorganiser* la doctrine catholique pour apaiser les dissidents, les chefs religieux *ont précisé et renforcé* la doctrine catholique. Ils ont fait passer des mesures qui ont augmenté l'autorité du pape et rationalisé les enseignements de l'Église. En fin de compte, le concile de Trente s'est avéré crucial pour *«revitaliser l'Église catholique romaine dans maintes parties de l'Europe»* (*Encyclopedia Britannica*).

Nous n'attendons pas que le pape Benoît XVI convoque une réunion d'une telle ampleur, mais la crise actuelle a déjà motivé le pape et les dirigeants de l'Église à convoquer des réunions, à lancer des enquêtes, à revoir la politique et les pratiques de l'Église et à présenter des excuses. À mesure que le scandale grandira, nous allons probablement voir davantage de réunions, entendre davantage d'excuses, et peut-être être témoins de la «réforme» de certaines politiques et pratiques. Si cela se produit, rappelez-vous de Trente: *il serait insensé de voir une telle réponse comme une preuve de capitulation ou de concession*. En fin de compte, le but de ces «réunions de crise», c'est de formuler une riposte forte et unifiée, qui sans doute comprendra *la revitalisation de la loyauté des catholiques, particulièrement en Europe*.

Deuxièmement, les dirigeants catholiques ont réagi à la rébellion protestante en cherchant à réaffirmer et à *accroître* leur influence dans la société européenne et dans la politique—*notamment au sein de la multitude de lignées royales d'Europe*.

Au fur et à mesure que le 16^{ème} siècle avançait, les rois et les reines catholiques de toute l'Europe n'étaient pas simplement étreints par les papes et les dirigeants de l'Église; *les armées de ces monarches étaient levées dans la quête de l'Église à éliminer du continent les dissidents et les critiques*. En Espagne, par exemple, Philippe II a émergé comme la figure de proue de la Contre-réforme catholique, et avec le soutien du Vatican, il a encouragé la *«renaissance d'une Église militante à travers l'Europe»* (*The Main-*

stream of Civilization). Philippe II ne s'est pas contenté d'empêcher les mouvements protestants de prendre racine dans l'Espagne catholique, il a tranché la gorge de protestants au nom de l'Église catholique aussi bien au nord, aux Pays-Bas, qu'à l'est, en Rhénanie.

Au milieu du 16^{ème} siècle, les dirigeants catholiques avaient formé une nouvelle armée d'ordres religieux militaristes, purs et durs (comprenant les Théatins, les Capucins et des Ursulines) pour combattre les protestants. En 1540, Rome a acquis un allié brut, et de grande valeur, lorsque le pape Paul III a autorisé les activités militantes de la Compagnie de Jésus, autrement dit des jésuites (la CIA de l'Église catholique romaine). «Grâce à leurs opérations clandestines, ils [les jésuites] ont renforcé le contrôle du pape sur l'Église; ils étaient dans les meilleures écoles d'Europe; et ils ont récupéré, des mains du protestantisme, la majorité de la Bohême, la Pologne, la Hongrie et le sud de l'Allemagne.»

Peut-être que le scandale sexuel qui frappe l'Église n'est pas sur le même plan que la rébellion de Luther, mais en s'assurant de quelle manière Benoît XVI et le Vatican vont réagir, *l'esprit de la Contre-réforme catholique* est compatible avec les antécédents de Rome quant à sa réponse vis-à-vis des grandes crises qui menacent sa réputation et son autorité. Si le Vatican devait faire des concessions et capituler au sein de la montée des critiques, il rejeterait son histoire de 2 000 ans faite de confrontations à la critique et d'attaques frontales contre l'opposition!

Cela ne va tout simplement pas se produire!

Que se passera-t-il?

Informés par la prophétie biblique et l'histoire, nous pouvons vous dire ce qui va arriver. Premièrement, le pape Benoît XVI et le Vatican sortiront, en fin de compte, victorieux de cette crise, et avec plus de puissance et d'influence. Deuxièmement, alors que l'Église pourrait perdre des membres, en particulier en Grande-Bretagne et en Amérique, son *autorité* et son *influence*, en Europe, vont *s'accroître*. Plus que probablement, Benoît XVI et le Vatican vont suivre les traces de leurs ancêtres.

Attendez-vous à ce que Benoît XVI traite cette crise comme une occasion pour le Vatican de *redécouvrir et de réaffirmer ses racines «spirituelles»*, et de s'engager dans une campagne pour *relancer la loyauté de la population catholique de l'Europe!*

Attendez-vous à ce que Benoît XVI et le Vatican exploitent cette crise pour se rallier l'allégeance d'éminents hommes politiques catholiques, de personnalités du social, de monarques, de gouvernements et d'institutions en Europe. (Aussi, ne soyez pas surpris si bientôt nous voyons un individu de courage et de vision, et d'origine allemande, se lever pour défendre le pape

et le Vatican.) Plus l'Église catholique et le Vatican seront attaqués par les médias et les libéraux catholiques (en particulier en Amérique), PLUS LES RELATIONS SE DÉVELOPPERONT ENTRE L'EUROPE CATHOLIQUE ET LE VATICAN.

Enfin, mettez aux rebuts les rapports exagérés selon lesquels l'Église catholique est en train d'implorer. Benoît XVI

et le Vatican ne sont ni médusés ni confus, et ils ne sont certainement pas près de s'éclipser dans la culpabilité et la honte. Surveillez ces événements de près, et laissez l'histoire et la prophétie biblique être votre assurance: le Vatican est attentif et concentré, et s'appête à répondre à cette crise avec un niveau de force qui choquera le monde! ■

Manifestation des musulmans, irritation des Européens

L'ISLAM et le christianisme sont des religions incompatibles. Chacune est impérialiste et universaliste dans sa mission.

Les deux sont décidés à entrer en conflit, depuis le renouveau d'après-guerre de l'islam, surtout dans sa forme la plus extrême. La pénétration accrue du panislamisme dans les sociétés européenne et anglo-saxonne a toujours été destinée à finir dans ce que Samuel P. Huntington décrit, dans son bestseller de 1996 du même titre, comme *le choc des civilisations*.

Les histoires de ces religions montrent que, dans le fond, ni le catholicisme romain—mère de la forme mondiale du christianisme—ni l'islam ne sont des religions pacifiques. Chacune a un passé de croisade. Seulement, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Église romaine est apparue bienveillante et, au moins en surface, non affiliée à un quelconque pouvoir politique résolu à la domination mondiale. Quant à l'islam, suite à la fin de l'Empire ottoman—les forces occidentales ayant remporté la victoire sur la Turquie et l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale—peu de chose a été vu de sa forme militante jusqu'à l'accroissement de la terreur islamiste, au cours des années 1970. Sa nature conflictuelle est devenue nette par l'impact de ses formes les plus extrêmes sur la société occidentale, depuis cette époque-là.

Avec les minarets surplombant de plus en plus l'horizon

des villes, et l'appel à la prière du muezzin s'élevant constamment à travers les villes occidentales, des traditionalistes occidentaux crient «assez!». Du Danemark à la France et aux Pays-Bas, les corps électoraux votent, lors de référendums ou lors d'élections locales—ou des arrêtés gouvernementaux sont pris, dans le cas de la France et de la Belgique—pour arrêter la marche en avant de l'islam, qui ne tend pas à s'assimiler, dans leurs cultures respectives. Les gens se réveillent à la réalité que, tout comme Londres est l'établissement bancaire pour le soutien de l'extrémisme islamiste et de la terreur, l'Allemagne est son terrain d'entraînement pour le maniement d'armes de destruction massive et la préparation d'instruments humains qui vont délivrer ces armes.

Deux cas récents en Europe—l'un aux Pays-Bas, l'autre en Allemagne—démontrent à quel point la tension devient extrême entre chrétiens et musulmans sur le continent.

BALANCEMENT À DROITE

Depuis une décennie, l'aile droite de l'Europe grandit en force. Des signes montrent que cette tendance s'accélère.

Les Pays-Bas étreignent le porte-parole le plus effronté de la politique contre l'islam. Au cours des élections régionales en mars dernier, le politicien de l'extrême droite, Geert Wilders, a fait des scores importants qui l'ont subitement rendu favori pour devenir le prochain Premier ministre néerlandais. Un sondage sur des

élections a montré, quelques jours plus tard, que le Parti de la liberté de G. Wilders (PVV) avait dépassé, en popularité, le parti du Premier ministre Jan Peter.

Il doit sa fulgurante popularité à sa position contre la propagation de l'influence islamique dans son pays. «Il a traité l'islam de religion rétrograde, veut un interdit sur les foulards dans la vie publique, et a comparé le Coran au *Mein Kampf* de Hitler», a rapporté le *Telegraph*, le 4 mars. Il semble que les Néerlandais expriment le désir que l'impact islamiste sur leur société soit réduit.

La même tendance se déploie dans l'Allemagne voisine. Un incident récent montre comment le BND, les services secrets allemands, redouble d'efforts pour retrouver les cellules islamistes extrémistes, qui pendant des années ont utilisé cette nation comme un terrain d'entraînement, et les cours de justice allemandes annoncent leur intention de placer de tels scélérats derrière les barreaux.

Un quatuor de terroristes d'une cellule islamiste allemande a été découvert en 2007 alors qu'il conspirait pour faire sauter la base aérienne américaine de Ramstein en Allemagne. En mars passé, la cour de justice allemande, jugeant les hommes, les a condamnés pour avoir cherché non seulement à attaquer des Américains, mais aussi à influencer un vote parlementaire allemand concernant la mission militaire de la nation en Afghanistan. Le jugement sévère de la cour de justice était nettement destiné à

envoyer un message à d'autres islamistes trouvant refuge en Allemagne. Ce jugement est également venu à un moment opportun pour les militaires allemands: juste au moment où certaines élites cherchent à persuader le public de soutenir les troupes allemandes assumant un rôle plus agressif en Afghanistan.

Que la tension monte entre l'Allemagne et les islamistes radicaux, cela n'est pas surprenant pour les étudiants de la prophétie biblique, car les prophéties prédisent un moment dans l'histoire où un «roi du sud» se heurtera à un «roi du nord» (Daniel 11:40). Nous avons régulièrement identifié l'Iran comme ce roi du sud et l'Allemagne comme le chef prophétisé d'un pouvoir impérial s'élevant au nord. Simplement dit, la position conservatrice du pape Benoît XVI, et les expressions de plus en plus antimusulmanes de la communauté européenne—dont l'Iran perçoit l'Allemagne comme le leader—ne sont que trop évocatrices de la position anti-islam combinée des deux à travers l'histoire, particulièrement l'histoire des Croisades du Saint Empire romain, menées sur le plan spirituel par le pape et militairement par l'Allemagne.

En réalité, ce n'est pas tant le terrorisme islamiste que les nations anglo-saxonnes devraient craindre. C'est le pouvoir qui est prophétisé devoir frapper le «roi du sud» islamiste comme une tempête—une tempête qui a sa source au nord, le «roi du nord» biblique! Et cette tempête est stimulée par l'extrémisme islamique, provoquant une réaction de ce «roi du nord» extraordinairement plus puissant, par le fait de ces poussées et heurts incessants. RON FRASER

Sauvez votre mariage!

Une belle vérité que l'industrie du divorce ne peut pas vous enseigner. PAR JOEL HILLIKER

LE DIVORCE EST PRESQUE NOUVEAU; il est célébré comme l'est un mariage. Une petite, mais nouvelle, industrie bourgeonnante nous offre des cartes de vœux de divorce et des gâteaux—même des fêtes où de nouveaux divorcés peuvent communiquer avec des entraîneurs de vie, des planificateurs financiers et des agences de services de rencontres. C'est une attaque complète sur le stigmate de la rupture d'un mariage.

«Ouvrez un registre de divorce, lancez une réception de divorce (pourquoi pas?), prenez des vacances ou changez votre look!» dit un site Internet pour les divorcés. Liste de divorce? C'est ça! Des rayons de magasins—y compris une des plus grandes chaînes de détail de Grande-Bretagne—encouragent les nouvellement déliés à s'inscrire et à solliciter des cadeaux comme les couples se préparant à se marier.

Tous ces colifichets sont un effort pour mettre du rouge à lèvres sur la vilaine vérité: savoir que le *divorce est un échec*. Chacun se marie avec cet espoir: «jusqu'à ce que la mort nous sépare!» Mais souvent, alors que les réalités de la vie empiètent, l'égoïsme s'impose. Un ou les deux partenaires deviennent peu disposés à fournir les efforts requis pour surmonter les obstacles et rendre la relation plus forte. Ils perdent confiance; ils commencent à mettre en place un cordon de sécurité autour de leur cœur. Généralement, chaque époux pense que le problème est surtout avec l'autre. Souvent, ils commencent à croire que le bonheur conjugal serait le leur s'ils pouvaient seulement trouver quelqu'un de plus compatible.

Pas étonnant, alors, qu'un nombre grandissant de gens qui se déchirent aient les oreilles ouvertes à des vendeurs avides les encourageant: *Faites une réception—vous le méritez! Ne vous inquiétez pas—votre VÉRITABLE âme-sœur attend.*

En réalité, la plupart des mariages échouent *non* à cause d'un manque de compatibilité, mais grandement à cause de l'ignorance de ce que le mariage est vraiment, et comment il doit fonctionner.

Ce que cela signifie, c'est que ces mariages ne doivent pas échouer. L'ignorance peut trouver son remède dans la bonne

éducation, et dans l'application de la bonne connaissance.

Qu'attendez-vous de votre mariage?

La vérité fondamentale dont nous sommes tous pratiquement ignorants, au moins à un certain degré, c'est à quel point nous sommes profondément égoïstes. Et l'égoïsme est toxique pour un mariage.

La nature humaine a tendance à se concentrer sur ce que nous pouvons recevoir de l'autre personne. L'attraction romantique qui unit la plupart des couples est essentiellement une émotion orientée vers soi. Un individu «éperdument amoureux» peut facilement se convaincre qu'il a subitement un désir profond, pur, complètement altruiste pour rien d'autre que le bonheur de l'autre personne. Pourtant, en réalité, l'amour réel n'est même pas possible sans un degré de maturité. L'amour mature commence lentement et grandit. Le désir se fait souvent passer pour de l'amour, mais il est nul pour maintenir la ruse pendant longtemps.

Une relation basée sur le *prendre* est destinée à souffrir, voire à se fracturer. Dès qu'un partenaire estime que ses besoins ne sont pas adéquatement assouvis, il montrera généralement son mécontentement en donnant un peu moins de lui en échange. Un cycle négatif commence.

«Il n'y a, en général, que deux modes fondamentaux de vie—deux philosophies divergentes», a écrit Herbert W. Armstrong dans son livre *La dimension manquante dans la sexualité*. «Ces deux modes de vie vont dans des directions opposées. Je les expose très simplement: l'un est la voie de donner—l'autre est celle de prendre.»

Le mariage est fondamentalement une relation du *don*. Il est réussi—même au point d'être spectaculaire—dans la mesure où le mari et la femme comprennent les besoins de leur conjoint, et

ensuite mettent l'assouvissement de ces besoins en priorité, au-dessus des leurs.

De ces deux modes de vie qui s'opposent, M. Armstrong dit encore: «Plus spécifiquement, l'un est la voie de l'amour, de l'humilité et de la sollicitude vis-à-vis des autres autant que vis-à-vis de soi-même. C'est la voie de la coopération, du service, de l'aide, du partage; de la considération, de la patience et de la gentillesse. Ce qui est plus important, c'est aussi la voie de l'obéissance, de la confiance et de l'adoration uniquement envers Dieu. C'est la voie, centrée sur Dieu, relative à l'amour envers Dieu et envers le prochain.



«L'opposé, c'est la voie égocentrique de la vanité, du désir et de l'avarice; de la concurrence et du conflit; de l'envie, de la jalousie et de l'insouciance à l'égard du bien-être des autres». Plus cet *égocentrisme* occupera un mariage, plus il en résultera de frictions, de blessures, de confiance brisée.

Il y a une raison à cela! M. Armstrong l'a expliqué: «Peu de gens comprennent ce fait essentiel: la voie de 'donner' est en fait *une loi spirituelle en action, une loi invisible mais néanmoins inexorable*. Elle est résumée, en principe, par les Dix Commandements.

«C'est une loi aussi réelle, aussi *inflexiblement impitoyable, que la loi de la gravité!* Elle gouverne et régule toutes les relations humaines!»

Oui!—le Dieu même qui a créé l'univers et toutes les lois physiques gouvernant la matière avec précision, a mis aussi en mouvement une *loi spirituelle* gouvernant les relations humaines. Chaque soupçon de conflit dans un mariage, chaque particule de découragement ou de frustration, chaque petite tache de tristesse ou de douleur dans cette relation, est la conséquence du viol de cette loi spirituelle.

Comment affermir un mariage

Le véritable amour n'est jamais «intéressé» (1 Corinthiens 13:5). C'est un point crucial qui distingue le véritable amour de l'amour qui est fondamentalement intéressé. «L'amour» intéressé vous fait vous retenir quand vous estimez que votre époux «ne le mérite pas». Cela signifie que vous ne vous disposez pas à surmonter des habitudes agaçantes; vous savez qu'elles ennuient votre conjoint, mais vous n'avez simplement pas envie de changer. Cela signifie que vous permettez aux petits intérêts personnels de consommer le temps que votre conjoint serait *exalté* de vous voir consacrer à la famille. Il y a peut-être des centaines de petites et de grandes façons que notre amour *de soi* peut se manifester dans notre mariage.

La société a tendance, aujourd'hui, à exalter l'amour de soi comme la plus haute vertu. Elle essaie de nous convaincre que nous avons tous un *droit* naturel de nous mettre en premier. Les Écritures révèlent que c'est la *voie du prendre*. Elle est contraire à la loi spirituelle de Dieu, qui est le véritable amour. Bien que nous ne voulions probablement pas l'admettre, l'amour de soi ne nous rend pas heureux—il crée, en fait, de la tension, de l'offense, des blessures et du chagrin dans notre mariage et en nous-mêmes.

L'amour de Dieu est *toujours*, TOUJOURS débordant. Il n'attend pas que l'autre type commence à agir généreusement avant de lui rendre la réciprocité avec altruisme.

Jésus-Christ *est mort* pour nous alors que nous étions encore des pécheurs.

Le principe consistant à toujours s'efforcer de mettre les besoins de votre conjoint au-dessus des vôtres est fondamental pour la réalisation d'un mariage qui soit ferme. Si chacun d'entre vous regarde l'*autre* DAVANTAGE, ET AU-DESSUS de soi-même, alors il y aura abondance d'entrecroisements pour garantir que les besoins de votre conjoint et les vôtres soient amplement satisfaits. C'est cela le véritable amour! Ce n'est pas: «Je te donnerai ceci si tu me donnes cela». Il n'est JAMAIS intéressé. Il est sans condition.

C'est une leçon difficile à apprendre. C'est pourquoi la relation du mariage convient de façon unique pour l'enseigner. Puisqu'il commence avec chaque conjoint prenant un engagement de toute une vie, un couple doit trouver une façon de coller ensemble à travers n'importe quelle épreuve que la vie peut présenter, et en sortir plus fort.

Un commandement simple—et difficile

Un des premiers ordres bibliques concernant le mariage se trouve dans Genèse 2:24: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'ATTACHERA à sa femme, et ils deviendront *UNE SEULE CHAIR*». Que veut dire Dieu quand Il commande à un mari et à une femme *de s'attacher* l'un à l'autre? Le mot hébreu est *dabaq*, qui veut dire s'accrocher ou adhérer, ou attraper par poursuite. Ailleurs dans la Bible, il est traduit *demeurer solide, suivre de près, être attaché, poursuivre assidûment* et *coller*.

Quelle instruction pratique sur la *manière d'aimer!* Au beau milieu du vacarme de la vie, s'attacher activement à son conjoint amoureux n'arrive pas par hasard. Les enfants, le travail, les amis, les travaux de routine, les courses, les factures, les distractions, les obligations spirituelles—tant de préoccupations font concurrence à votre attention! L'ordre selon lequel il faut *s'attacher* exige que vous structuriez vos priorités afin de vous poursuivre régulièrement, et activement, l'un l'autre!

Dieu ordonne que vous deveniez «une chair»—non pas seulement sur le plan sexuel, mais *sur tous les plans*. Il insiste sur le fait que vous construisiez l'*unité* en partageant vos pensées, vos attitudes, vos émotions, votre corps et les choses physiques de la vie. Pourquoi? Parce que c'est ainsi que vous vous exercerez, et grandirez dans le VÉRITABLE AMOUR FERVENT.

L'ordre de s'attacher est assez simple—mais il exige un *effort* réel pour obéir en esprit. Vous devez y consacrer un *temps* véritable. Partagez votre vie! Lisez ensemble, écoutez de la musique ensemble,

faites des promenades ensemble, parlez ensemble, étudiez la Bible ensemble, faites des choses ensemble. Ranimez les flammes de la romance qui vous a unis. Courtisez-vous l'un l'autre! Prenez une baby-sitter pour vos enfants et sortez en rendez-vous, et pas trop rarement! Faites de courts voyages seuls—peut-être de deux ou trois jours, deux ou trois fois par an.

Comment va votre communication? Vous devriez avoir davantage de quoi parler ensemble tout au long de votre mariage. Si vous faites de vigoureux efforts pour aimer et vous attacher, alors vos intérêts communs et votre capacité à vous attacher grandiront avec le temps. Vous vous sentirez proches émotionnellement, et votre compréhension et votre affection partagées feront de votre mariage une joie.

Pour certains mariages, une montagne d'efforts réciproques est requise pour rétablir la relation là où elle devrait être. Si l'idée de s'aimer l'un l'autre de cette manière semble écrasante, c'est une bonne indication que vous et votre conjoint devriez tirer profit de conseils spirituels.

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Dieu a créé l'institution du mariage comme le noyau de la famille. Il avait une raison transcendante pour cela mais, en termes très pratiques, le fait est que cette institution fournit un terrain d'entraînement quotidien pour apprendre comment appliquer la loi spirituelle consistant à donner—ce qui est *l'amour réel*.

Un mariage sera *ferme* pour autant que le mari et la femme poursuivent ce but. Il sera harmonieux et heureux, récompensant et riche, dans la mesure où chaque conjoint chasse l'amour *de soi*, et le remplace par le *véritable* amour. L'amour réel et mature devient alors plus fort à travers les épreuves—et plus doux avec l'âge.

C'est une leçon qui a besoin de la sécurité d'un engagement tel que «jusqu'à ce que la mort nous sépare», de façon à devenir manifeste. C'est l'instruction que le divorce nous vole. Ceux qui brisent cet engagement, et célèbrent cela, ne savent pas vraiment ce qu'ils ratent. ■

Si vous voulez davantage d'instruction biblique solide sur ce qu'est le mariage—y compris la connaissance du but transcendant que Dieu avait en vue en le créant—aussi bien que sur la manière de le faire fonctionner selon le modèle divinement ordonné, faites la demande de la brochure de Herbert W. Armstrong *Le mariage sera-t-il bientôt démodé?* et de son livre magistral *La dimension manquante dans la sexualité*. Les deux publications sont gratuites.

COMMENT NE PAS AVOIR UN MONDE SANS ARME ATOMIQUE

Les efforts de non-prolifération nucléaire du président Obama causeront une autre guerre mondiale.

PAR STEPHEN FLURRY

LE MOUVEMENT DE désarmement post-Première Guerre mondiale, comme le journaliste Walter Lippmann l'a observé en 1943, a été «tragiquement réussi en désarmant les nations qui croyaient au désarmement». Ceux qui n'y croyaient pas, évidemment, ont été responsables du cauchemar de la Deuxième Guerre mondiale.

L'histoire se répète encore.

En avril, à Prague, un an après son engagement à rechercher «un monde dénucléarisé», le président américain Barack Obama a dit au *New York Times* qu'il n'utiliserait pas d'armes nucléaires contre un État non nucléaire, même si cette nation attaquait les États-Unis avec des armes chimiques ou biologiques.

La nouvelle position de l'administration sur les armes nucléaires a été expliquée clairement dans la Revue de politique nucléaire du Pentagone (RPN), parue également en avril. Une des conclusions clé du rapport, c'est cette déclaration: «Les États-Unis continueront de renforcer leur potentiel conventionnel et réduiront le rôle des armes nucléaires en dissuasion d'attaques non nucléaires, avec l'objectif de faire d'une force de dissuasion d'attaque nucléaire sur les États-Unis ou sur nos al-



BIENVENU À LA RÉALITÉ

Durant la II^e GM, Londres est en ruines après un bombardement par les avions de la Luftwaffe qui étaient supposés ne pas exister.

liés et partenaires le but unique des armes nucléaires américaines.»

C'est un contraste frappant par rapport aux termes utilisés dans la RPN, en 2001: «Les armes nucléaires jouent un rôle crucial dans les capacités de défense des États-Unis, de leurs alliés et de leurs amis. Elles fournissent des options militaires crédibles pour dissuader une gamme étendue de menaces, incluant les ADM et une force militaire conventionnelle de grande envergure». Des sept nations que le rapport a identifiées comme les menaces les plus significatives pour les États-Unis, cinq d'entre elles n'avaient même pas d'armes nucléaires.

Même en 1997, pendant les années Bill Clinton, une directive présidentielle a averti que les États-Unis n'utiliseraient pas d'armes nucléaires contre des États sans armes nucléaires sauf «dans le cas d'une invasion ou de toute autre attaque sur les États-Unis».

En fait, depuis le début de la guerre froide, toutes les administrations américaines ont au moins tenu compte de la possibilité d'utiliser la puissance nucléaire pour répondre aux menaces dangereuses d'ennemis non nucléaires. La politique n'a jamais été expliquée clairement. Elle a été intentionnellement ambiguë pour garder les adversaires potentiels en équilibre instable, dans l'espoir qu'ils n'attaqueraient pas.

La doctrine Obama enlève efficacement toute ambiguïté. Elle pose les cartes sur la table pour que tous voient le jeu. C'est la première fois qu'un président américain expose publiquement les circonstances spécifiques dans lesquelles l'Amérique n'utiliserait pas d'armes nucléaires si elle était attaquée.

Ainsi, les ennemis de l'Amérique savent maintenant qu'ils peuvent éviter une contre-attaque nucléaire destructrice

aussi longtemps qu'ils se plient au *Traité de non-prolifération nucléaire*. Comme le chroniqueur Charles Krauthammer l'a expliqué: «Cela revient à dire que si un terroriste utilise délibérément sa voiture pour faucher cent personnes attendant à un arrêt de bus, la décision quant à savoir s'il mérite (a) d'être pendu ou (b) 100 heures de travail d'intérêt public, dépend entièrement du fait de savoir si sa voiture avait passé les inspections d'émissions» (9 avril).

En laissant de côté l'absurdité immorale du susdit scénario, stratégiquement parlant c'est dangereusement naïf et enfantin. «Quelqu'un croit-il que la Corée du Nord ou l'Iran se laisseront davantage persuader d'abjurer les armes nucléaires parce qu'ils pourraient alors réaliser une attaque biologique ou chimique sur les États-Unis sans peur de revanche nucléaire?» a demandé C. Krauthammer.

Apparemment, l'administration actuelle de la Maison-Blanche croit que la réponse est oui. L'administration Obama croit fermement que le rêve d'un monde sans armes nucléaires n'arrivera pas, à moins que les États-Unis ne donnent l'exemple, et ne démontent leur arsenal nucléaire d'abord.

«Cette approche», a écrit le vice-président Joseph Biden dans le *Los Angeles Times* du 7 avril, «fournit le stimulant supplémentaire pour que les pays se plient COMPLÈTEMENT aux normes de non-prolifération.»

C'est l'opposé qui est vrai. Cette approche accélère en fait la prolifération—particulièrement parmi les États voyous et les pouvoirs ascendants qui se dépêchent de remplir le vide laissé par les États-Unis.

Peut-on se fier à la Russie?

Dans la même semaine où le président Obama a réduit la liste des conditions pour utiliser les armes nucléaires, il a signé un traité de désarmement nucléaire avec la Russie, acceptant d'entailler l'arsenal des armes nucléaires de l'Amérique d'un tiers, et de couper de moitié le nombre de missiles, de sous-marins et de bombardiers utilisés pour les lancer. Cela, a dit le président, préparera des étapes pour plus de coupures. «C'est juste un pas sur un plus long voyage», a-t-il ajouté.

Une majorité d'Américains, pendant ce temps, s'oppose au dégraissage de l'arsenal américain. Seulement 31 pour cent croient que la Russie honorera l'accord.

Tout ce qu'on doit faire, pour connaître les intentions de Moscou, c'est de regarder ce qu'elle était occupée à faire jusqu'à la

signature de ce traité: distribuer autant d'armes que possible aux ennemis de l'Amérique—et promettre une assistance nucléaire au Venezuela antiaméricain d'Hugo Chavez.

Une semaine avant le traité, le Premier ministre russe Vladimir Poutine, visitant le Venezuela pour la première fois, a signé 31 accords dans le domaine du pétrole, du commerce—et dans le domaine nucléaire. Les deux dirigeants ont signé une lettre d'intention pour construire une centrale nucléaire, pour laquelle, évidemment, H. Chavez a, à la hâte, rassuré le monde qu'elle ne serait pas utilisée pour construire une bombe nucléaire. À son retour à Moscou, V. Poutine a dit que les exportations d'armes de la Russie vers le Venezuela peuvent excéder 5 milliards de dollars. Déjà, le Venezuela avait acheté la valeur de 4 milliards de dollars d'équipement militaire à la Russie, les cinq années précédentes.

Cette même semaine, la Chine a pris la livraison de missiles antiaériens S-300 de la Russie dans le cadre d'un contrat s'élevant jusqu'à 2,25 milliards de dollars. Pendant ce temps, comme *The American Thinker* l'a annoncé, «la Russie a fait d'assez bonnes affaires en vendant les mêmes S-300 'Favorit' (le système de défense aérienne le plus puissant et le plus efficace au monde) à de nombreux pays hostiles aux États-Unis et à Israël: la Syrie, l'Inde, l'Algérie, la Malaisie, le Vietnam et l'Arabie Saoudite»—et peut-être l'Iran (7 avril).

Le jour où le président russe Dimitri Medvedev a signé le traité de réduction d'armes avec le président Obama, il a fait le point en disant qu'il y a des limites au soutien de la Russie en faveur de sanctions contre l'Iran et son ambition nucléaire. Selon le *Washington Post*, D. Medvedev a protesté sur la sorte de sanctions dures «qui créeraient des difficultés économiques pour l'Iran, entraîneraient le chaos financier ou causeraient un changement de régime» (9 avril). Autrement dit, la Russie s'oppose à quoi que ce soit qui pourrait vraiment persuader Téhéran de mettre son programme d'armes nucléaires de côté.

En plus de cela, dans *les jours* qui ont suivi la signature du 8 avril, D. Medvedev avertissait déjà les États-Unis que la Russie pourrait se retirer du traité de désarmement si les États-Unis ne satisfaisaient pas les demandes russes concernant les plans de défense de missiles américains en Europe.

La Russie a certainement sa propre idée du contrôle des armements.

Mais peu importe cela—le président Obama *croit* dans un désarmement unilatéral!

Pas de nouvelles armes

À côté du démantèlement des armes atomiques et des promesses de ne pas utiliser l'arsenal restant pour réagir contre une attaque chimique ou biologique, le président Obama a également rassuré les ennemis potentiels sur le fait que l'Amérique N'ACCOMPLIRA PAS d'essais nucléaires, ou NE POURSUIVRA PAS de nouvelles missions militaires, ou NE DÉVELOPPERA PAS de nouvelles armes nucléaires, ou NE DÉVELOPPERA PAS de nouvelles capacités d'armes nucléaires.

Dehors les vieilles—et DEHORS LES NOUVELLES! Même le *New York Times* voit les stocks d'armes de la guerre froide de l'Amérique comme «un énorme arsenal nucléaire vieillissant, de plus en plus démodé» (6 avril). Mais ne comptez pas sur une quelconque modernisation, au moins pas pendant la présente administration.

Pendant ce temps, absolument rien n'empêche la Russie, la Chine ou l'Union européenne—sans parler de l'Iran et de la Corée du Nord—de continuer la recherche et le développement dont ils ont besoin pour construire la prochaine génération d'armes nucléaires.

Et ils CONTINUERONT à construire alors même que l'Amérique continuera, seule, son désarmement nucléaire. Le président croit fermement que la sécurité nationale de l'Amérique, aussi bien que celle de ses alliés, «peut être de plus en plus défendue par les capacités militaires *conventionnelles* sans précédent de l'Amérique et les puissants missiles de défense». La plus grande menace pesant sur les États-Unis et sur le reste du monde, a dit le président Obama, le 6 avril, «n'est plus un échange nucléaire entre les nations, mais le terrorisme nucléaire pratiqué par des extrémistes violents et la prolifération nucléaire au sein d'un nombre croissant d'États.»

Pourquoi se concentrer sur l'arme atomique quand «la plus grande menace» vient maintenant des «extrémistes violents»? Qui sont vraiment ces extrémistes violents est une question ouverte, à en juger par les révisions faites au document officiel exposant la stratégie de sécurité nationale de l'Amérique. Selon l'Associated Press, les conseillers du président Obama enlèvent actuellement des termes comme *extrémisme islamique* et *jihād* pour «accentuer le fait que les États-Unis ne voient pas les nations musulmanes par la lentille de la terreur» (7 avril).

Ainsi, l'approche stratégique pour combattre l'islam radical est en réalité ceci: *Fermez les yeux et espérez qu'ils partent*. Et quant à la possibilité de guerre nucléaire mondiale, la RPN nous assure que la menace est maintenant «éloignée».

Cela ne pourrait être plus faux. La guerre nucléaire est la PLUS GRANDE MENACE pesant sur l'Amérique! La prophétie le dit (Amos 5:3; Matthieu 24:21-22)—c'est pourquoi la quête de l'Amérique d'un monde sans l'arme atomique est d'une importance spéciale. Cela accélère vraiment

l'accomplissement de ces prophéties du temps de la fin. Même *l'histoire* du 20^{ème} siècle enseigne cette leçon.

«Ne pas simplement parler, mais... agir»

Suite à la Révision de la politique nucléaire et au traité de désarmement avec la Russie, 47 nations ont rejoint le président Obama à Washington pour le Sommet sur la sécurité nucléaire. «Aujourd'hui, c'est une occasion, a dit le président, le 13 avril, «de ne pas simplement parler, mais d'agir. De ne pas simplement prendre des engagements,

mais de faire un progrès réel pour la sécurité de nos peuples».

Pourtant, au sortir du sommet, un des plus grands «accomplissements», a été de persuader la Chine, au moins, de *parler* de la possibilité de sanctions contre l'Iran. Selon les nouvelles, le président Obama a assuré au président chinois Hu Jintao que si l'Iran répondait aux sanctions en coupant l'approvisionnement en pétrole brut à la Chine, les États-Unis interviendraient pour aider la Chine à réapprovisionner ses réserves de pétrole.

VOUS VOULEZ UN MONDE DÉNUCLÉARISÉ?

Voici comment il viendra.

LE PRÉSIDENT Barack Obama se rue pour purger la planète des armes nucléaires. L'histoire lamentable de l'humanité avec le désarmement démontre assez bien les insuffisances de cette ambition. Pour ceux qui sont intéressés par des preuves supplémentaires, la «parole... d'autant plus certaine» de la prophétie biblique révèle également que les rêves de désarmement nucléaire de M. Obama ne sont que cela—des rêves!

Alors que le ministère terrestre de Jésus-Christ se terminait, Ses disciples ont demandé: «Quel sera le signe de ton [second] avènement et de la fin du monde?» Jésus a répondu à cette question dans ce qui est communément considéré aujourd'hui comme la prophétie du mont des Oliviers, trouvée dans Matthieu 24. (Si vous vous intéressez à l'explication entière du Christ, et à la démonstration du fait qu'Il parlait des temps dans lesquels nous vivons aujourd'hui, demandez un exemplaire gratuit de notre article réimprimé sur Matthieu 24.)

Remarquez ce que Jésus dit dans les versets 21-22: «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé...» Le Christ dit aux disciples que Sa Seconde venue se produira à une époque où l'humanité aura la capacité de détruire toutes les *créatures vivantes*. Ce sera un temps de détresse extrêmement pire que tout autre dans l'histoire.

Considérez plus profondément cette dernière déclaration: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, *personne ne serait sauvé*...» Ce temps de détresse sera si terrible que, sans l'intervention d'une plus haute puissance, personne n'échapperait à la mort! L'humanité n'a jamais connu un tel temps. Les guerres ont tué des dizaines de millions de gens, les famines ont nettoyé des régions, les maladies épidémiques comme la peste noire ont infligé une destruction catastrophique. Mais ces Écritures parlent d'une catastrophe mondiale qui menace *toute chair*, tant animale qu'humaine!

Comme Herbert Armstrong l'a expliqué, la *seule* possibilité pour l'humanité d'atteindre ce stade, et elle l'atteindra, c'est par la déflagration étendue d'armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive!

«L'échelle de guerre que le Christ prophétise dans Matthieu 24 et Apocalypse 6 ne pourrait simplement pas avoir été accomplie à un autre temps dans l'histoire de l'homme!», dit notre brochure *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*. «L'humanité n'a jamais construit ou conçu d'armes qu'elle n'a, finalement, pas utilisées. L'homme trouvera une utilisation pour les armes nucléaires mortelles et les autres engins

destructifs créés depuis la Seconde Guerre mondiale.» Beaucoup d'autres récits dans la Bible nous disent également qu'un holocauste nucléaire futur arrive.

Le but du président Obama pour le désarmement nucléaire mondial peut être noble, mais Jésus-Christ dit qu'il échouera, et que la guerre nucléaire éclatera.

Si cela semble décourageant, revenez en arrière, et considérez l'événement grandiose dont il est question dans ces Écritures. Pensez aux ramifications et à l'espoir incorporé dans la dernière moitié du verset 22: «... mais à cause des élus, *ces jours seront abrégés*». Remarquez cela: Jésus-Christ a promis de revenir et d'intervenir pour *empêcher* que l'humanité ne disparaisse par la guerre nucléaire!

Le président Obama ne peut pas empêcher la destruction nucléaire. Mais Jésus-Christ le peut, et Il nous dit explicitement que le monde ne terminera pas de cette façon!

De manière ultime, cette prophétie dans Matthieu 24 a trait à la Deuxième venue de Jésus-Christ. Rien n'est plus prometteur, plus enthousiasmant, plus rempli d'espoir!

Étant donné, particulièrement, le flot d'événements actuels sur le front nucléaire, nous ne pouvons pas nous permettre de prendre ces prophéties à la légère. Étudiez le message du Christ dans Matthieu 24. C'est étourdissant la manière dont les événements décrits dans cette prophétie, *donnée il y a presque 2 000 ans*, vont bien avec les événements qui se déroulent dans le monde chaotique autour de nous! L'étude des événements mondiaux, de concert avec celle de la prophétie biblique, est l'une des plus émouvantes que vous puissiez entreprendre!

Mais souvenez-vous de ceci, alors que vous lisez des choses au sujet des événements atroces entourant le retour du Christ: Cet événement est plus un *commencement* qu'une fin. Bien que le retour du Christ mettra fin à l'âge du gouvernement humain et à l'âge de l'autonomie humaine, il marquera le *commencement* du royaume de Dieu ouvert à toute l'humanité.

À ce moment-là, après que l'humanité sera *épargnée* de l'extinction, le Christ mettra en application sur la Terre une stratégie complète qui éradiquera la nature humaine—garantissant ainsi le désarmement nucléaire mondial pour toujours!

Il est urgent que vous sachiez ce qu'il en est de ce nouveau monde, alors que vous étudiez la fin de celui que nous connaissons aujourd'hui. Pour une meilleure description de ce nouveau monde à venir, faites-nous la demande d'un exemplaire gratuit de *Le merveilleux monde à venir*—voici comment il sera.

BRAD MACDONALD

Comme si l'Iran tenait, de manière ou d'autre, la Chine par un baril à cause de ses approvisionnements en brut. C'est la Chine qui tient les États-Unis par un baril! La présence déstabilisante de l'Iran dans le Moyen-Orient est un avantage stratégique pour la Chine parce qu'elle contrebalance la dominance américaine dans la région.

Il doit certainement y avoir quelqu'un à Washington pour comprendre cela.

Sans surprise, le jour après que la Chine a accepté de parler de sanctions, un fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères chinois, à Pékin, a été rapide à porter des clarifications. Il a dit: «la Chine soutient une stratégie de double-piste, et a toujours cru que le dialogue et les négociations sont les canaux optimaux pour résoudre la question nucléaire iranienne. *Les sanctions et la pression ne peuvent pas fondamentalement résoudre les problèmes.*»

C'était encore un autre fiasco sur lequel les négociateurs ont trébuché, à peine en route vers leur réalisation diplomatique suivante: *le désarmement de l'Ukraine*. Ensuite du *Canada*. Puis de la *Malaisie* et du *Mexique*.

À y penser—c'était le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux sur le sol américain, depuis la Seconde Guerre mondiale—le mieux qu'ils ont pu trouver, c'était le désarmement du Canada. Pendant ce temps, les menaces nucléaires les plus dangereuses dont fait face la civilisation ont à peine été évoquées dans la discussion, et le Premier ministre d'Israël s'est retiré du sommet de peur d'être pris en embuscade par les dirigeants arabes au sujet du renoncement à l'arsenal nucléaire de sa propre nation.

Quel affichage étourdissant de faiblesse nationale de la part de l'Amérique! Ce n'est qu'une réinterprétation point par point des années 1930. En ce temps-là, la Grande-Bretagne et la France se sont démilitarisées, en supposant que l'Allemagne se désarmait également. A. Hitler a exploité cet esprit d'apaisement pour, en fait, *se réarmer*, avec l'aide soviétique. Et quand il a continué l'offensive, la Grande-Bretagne et la France n'étaient pas prêtes à y répondre.

Cela arrivera de nouveau. Et il en résultera la plus grande explosion de violence que ce monde n'ait jamais vue.

Seulement *alors*, après encore une autre répétition douloureusement triste de l'histoire, l'illusion du contrôle des armements se sera horriblement révélée comme un succès tragique. ■

STRATFOR ANALYST

Nous avons tort— L'Allemagne prend le pouvoir

Se réveiller aux véritables ambitions de Berlin

PAR RON FRASER ET BRAD MACDONALD

PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES la *Trompette* a informé ses lecteurs du véritable programme impérialiste de certaines élites en Allemagne. Beaucoup de gens, dans leur ignorance, en ont ri. Maintenant, cependant, quelques-uns des plus brillants analystes se réveillent à la véritable nature du programme de la génération actuelle d'impérialistes allemands.

Nos lecteurs de longue date savent que l'une des sources que nous citons souvent est le groupe de réflexion Stratfor, situé au Texas. Nous avons d'abord remarqué l'analyse perspicace du Dr George Friedman, directeur général de Stratfor, pendant les guerres des Balkans, dans les années 1990. Nous avons même publié un article principal mettant en vedette un article qu'il a écrit sur le mensonge qu'il y avait derrière les rapports sur le génocide perpétré par la Serbie.

George Friedman a un esprit aussi tranchant qu'un rasoir. Sa compréhension de l'histoire, liée à l'évolution des événements mondiaux actuels, est profonde. Son héritage hongrois lui donne probablement une affinité naturelle avec les affaires européennes et transatlantiques en particulier. Pourtant, dans maintes de ses analyses, le Dr Friedman parle de l'Europe comme d'une puissance en déclin. Dans son best-seller le plus récent, *The Next Hundred Years [Les cent prochaines années]*, G. Friedman voit les États-Unis

comme la puissance dominante du siècle actuel.

Sur ce point, avec le respect dû au Dr Friedman, nous nous permettons de ne pas être d'accord. Nous différons fondés sur la base de la «parole prophétique... d'autant plus certaine», qui laisse présager un résultat très différent.

En effet, les prophéties de votre Bible prévoient le *déclin* des peuples anglosaxons, et l'ascension à la domination mondiale, même si ce n'est que brièvement, de trois puissances nettement compétitives—une Europe impériale sous conduite allemande, l'Iran et le bloc sino-russe.

Fait intéressant, une analyse récente faite par un autre analyste de Stratfor montre que les événements actuels les obligent à revoir et à réévaluer leur position sur l'Europe, et sur l'Allemagne en particulier.

Admettre l'existence d'un plan allemand?

Il semble que les vues de Stratfor viennent d'avoir un certain degré de consensus avec celles de la *Trompette*. «Le système mondial est en profonde mutation», a écrit l'un des analystes les plus lucides de Stratfor, Peter Zeihan, le 16 mars dernier. «Trois puissances—l'Allemagne, l'Iran et la Chine—font face à des défis les obligeant à revoir la façon dont elles interagissent avec leurs régions et le monde». Ce sont essentiellement les trois mêmes puis-

sances à l'égard desquelles la prophétie biblique nous pousse à consacrer la plus grande partie de notre attention.

P. Zeihan se concentre ensuite sur l'Allemagne. Son analyse des tendances actuelles de l'Allemagne fait allusion au fait qu'il y a eu un programme sous-jacent pour donner à cette nation sa position dominante actuelle dans les affaires européennes. Lisez ce que P. Zeihan écrit au sujet du changement de point de vue de Stratfor sur l'UE, à la lumière du fiasco financier grec actuel, et ce que cela laisse présager d'une restructuration du modèle de l'UE:

«En dépit de leur adhésion partagée à l'UE, les membres de l'Europe occidentale étaient très réticents à l'idée de renflouer leurs partenaires de l'Est. Nous étions encore plus convaincus que de telles incohérences finiraient par condamner l'union monétaire, et que la dissolution éventuelle de l'euro entraînerait l'Union européenne avec elle. Maintenant, nous n'en sommes pas si sûrs.

«Qu'en sera-t-il si, l'euro ne jouant plus son rôle destiné à contenir davantage les Allemands, les Allemands utilisent l'euro pour «recâbler» l'Union européenne à leurs propres fins?

Chers lecteurs de longue date, où avez-vous eu connaissance, en premier, d'une Allemagne construisant peut-être délibérément un système monétaire voué à l'échec de manière à créer une crise qui conduirait les dirigeants allemands à imposer leurs propres solutions corporatistes du problème, de manière à atteindre leurs propres buts nationalistes et impérialistes pour un quatrième Reich?

Au milieu du chaos économique assiégeant l'Europe, une réalité incontestable émerge: l'Allemagne exploite cette crise pour faire de l'Europe un véhicule pour l'ambition teutonique.

Pour l'analyste Peter Zeihan, de Stratfor, cette réalité s'est cristallisée suite à une récente remarque du ministre des Finances allemand, Wolfgang Schäuble. «Nous avons besoin de règles plus strictes», a fait remarquer W. Schäuble, le 13 mars, en réponse à l'économie défaillante de la Grèce et à la crise de la zone euro. «Cela signifie, dans les cas extrêmes, la possibilité pour un pays qui ne maintient pas du tout ses finances en ordre de quitter le groupe euro.»

Aussi dramatique soit-elle, la remarque de W. Schäuble est une pépite dans une mine d'or d'évidences mettant au grand jour l'ambition de l'Allemagne à vouloir dominer l'Europe. Néanmoins, cela a

été la pépite qui a attiré l'attention de P. Zeihan, et qui a suscité une analyse exceptionnelle. Lisez la suite et voyez à quel point la pensée de Stratfor est proche de la réalité de ce que le *Trompette* a prédit depuis la création de l'euro.

«Ce qui nous a sauté aux yeux, c'est que quelqu'un de la gravité de Schäuble ne fait pas de menaces par hasard», a noté P. Zeihan. «Ce n'est pas le genre de déclaration faite par un pays qui est contraint, attelé, submergé ou apaisé. Ce n'est même pas le genre de déclaration faite par un quelconque membre de l'UE, mais plutôt par le membre décisif. *L'Allemagne semble désormais prête, pas seulement à envisager, mais à envisager publiquement, LA 'REINGÉNÉRIE' DE L'EUROPE POUR SES PROPRES INTÉRÊTS.* Elle peut ne pas le faire, ou ne pas le faire maintenant, mais cela a été dit, et cela va changer les relations de l'Allemagne vis-à-vis de l'Europe.»

Maintenant, lisez la déclaration suivante de P. Zeihan et souvenez-vous—souvenez-vous ce que Herbert Armstrong prophétisait, pendant presque 60 ans, avant la chute du mur de Berlin. *Souvenez-vous* ce que le *Trompette* n'a cessé de prédire se fondant sur les prophéties infaillibles de la Bible. Souvenez-vous, et soyez rationnel!

«Notre évaluation sur l'euro est passée de la conviction qu'il s'agissait d'une camisole de force pour l'Allemagne à la croyance que c'était un tremplin pour l'Allemagne... *L'Allemagne a un peu trop de succès à tracer son propre destin.* Et comme cela est venu à l'esprit d'un pays européen après l'autre, qu'il y en avait plus pour l'euro que pour le crédit bon marché, les liens qui unissent vont très certainement s'affaiblir.»

Tout au long de son article, P. Zeihan fait une foule d'observations importantes et graves. Sa conclusion résonnait presque comme si elle avait été prise des archives de la *Trompette*: «Le paradigme qui a créé l'Union européenne—savoir que l'Alle-

magne serait attelée et contenue, change de place. L'Allemagne a désormais retrouvé la voix, de plus elle commence à exprimer son propre intérêt national, et à s'en tenir. Un consensus politique a vu le jour en Allemagne contre le fait de renflouer la Grèce. En outre, un consensus politique a vu le jour en Allemagne, selon lequel LES RÈGLES DE LA ZONE EURO SONT CELLES DE L'ALLEMAGNE À REFAÇONNER... Ce n'était pas l'«Union» pour laquelle le reste de l'Europe avait signé—il s'agit de la *Mitteleuropa* dont le reste de l'Europe se souvient très bien.»

Cette observation étonnante ne sera pas perdue pour ceux qui sont au courant de l'histoire de l'ambition allemande pour l'Europe. Comme P. Zeihan a noté: «Si l'euro est essentiellement l'éviscération... de la base économique européenne, alors L'ALLEMAGNE ACHÈVE PAR LA RUSE CE QU'ELLE N'A PAS RÉUSSI À RÉALISER DURANT LES MILLE ANS PASSÉS DE LUTTES INTRA-EUROPÉENNES.»

En d'autres termes, le pays responsable de l'apparition d'une multitude de conflits en Europe, y compris les deux guerres les plus dévastatrices de l'histoire humaine, est aujourd'hui—par son rôle de sauveur économique de l'Europe—en train d'obtenir la domination sur le continent.

Lorsque des analystes appartenant à des groupes de réflexion de haut rang tel que Stratfor sont prêts à publier des points de vue de défis tels ceux avancés par Peter Zeihan qui sont si proches de ceux de la prophétie biblique proposée par ce magazine, peut-être est-il temps que nos critiques envisagent plus sérieusement cette «parole prophétique... d'autant plus certaine!» ■

Pour une autre analyse de la façon dont l'Allemagne pourrait profiter des difficultés économiques en Europe, lisez l'article «La crise grecque a été planifiée!», dans notre numéro d'avril.



Le Quatrième Reich se lève!

La Bible dit que cela va arriver.

L'ALLEMAGNE
ET LE SAINT EMPIRE ROMAIN

L'Allemagne et le Saint Empire romain explique les legs allemand—et son avenir qui arrive à toute allure.

Faites la demande de votre exemplaire gratuit!

Voir renseignements en page quatre de couverture de cette revue.

La solution à la crise de la santé publique

Les élections de novembre ne l'apporteront pas. PAR STEPHEN FLURRY

POUR QUE L'EXPÉRIENCE AMÉRICAINE FONCTIONNE, George Washington a dit qu'elle avait besoin d'une fondation établie sur *la religion et la moralité*. Il a averti que sans ces soutiens indispensables, elle était destinée à échouer.

D'autres fondateurs ont exprimé des sentiments semblables. Le successeur de G. Washington, le président John Adams, a dit que pour que les principes de liberté soient solides, ils devraient reposer sur la religion et la moralité SEULEMENT. Même Thomas Jefferson, défié sur plan religieux, croyait que les libertés de l'Amérique étaient fermement fondées sur la réalité qu'*elles venaient de Dieu*.

C'est le président James Madison qui a le mieux résumé les choses: «Nous avons misé tout l'avenir de la civilisation américaine, non sur le pouvoir du gouvernement [mais] sur notre capacité, à tous, à nous gouverner, individuellement, selon les Dix Commandements de Dieu».

Nous gouverner individuellement selon les Dix Commandements!

À écouter les experts conservateurs, on croirait que l'Amérique a misé son avenir sur la capacité de tous les électeurs à, individuellement, *punir les démocrates*, ce mois de novembre en question, pour que les républicains puissent vite annuler le projet de loi du président Obama pour la santé publique.

Le Parti républicain en ressent maintenant l'occasion! Sa base est stimulée! *Le temps de l'engagement, l'argent et votre vote doivent faire chavirer la réforme de la santé publique*, conseille vivement le parti.

«Il n'y a aucun inconvénient pour les républicains», a franchement remarqué leur président du Comité national, en réponse à la nouvelle législation.

«Nous allons essayer de l'annuler», a promis le sénateur John McCain. «Nous allons avoir une campagne très animée entre *maintenant et novembre*. Et il y aura un LOURD PRIX à payer pour cela».

Le sénateur Jim DeMint, un républicain de Caroline du Sud, a dit à Newsmax qu'il pense que *toute* l'élection aura pour thème l'annulation des soins universels de santé. Newsmax croit que les républicains se mobilisent déjà «au-delà de l'arène législative pour se mettre en position pour les prochaines élections» (24 mars).

C'est justement ce qu'a ordonné le docteur! Un paquet de mille milliards de dollars pour la santé publique, suivi par des milliards de plus pour financer une lutte pour le pouvoir politique à Washington.

Au milieu de *tous* les problèmes étouffant la vie de la superpuissance américaine autrefois puissante, il y a CELA MAINTENANT!

Que doit penser Dieu du nouveau débat politique de l'Amérique? *Cela ne fait rien de ne pas se gouverner individuellement selon les Dix Commandements*. La survie de l'Amérique en tant que nation dépend maintenant de qui paiera pour la prochaine IRM d'autrui.

Ce débat, ironiquement, vient à un moment où la plupart des Américains se font rembourser la couverture qu'ils avaient autrefois, si petite soit-elle, pour l'ensemble de leur santé *spirituelle*. Notre crise la plus sérieuse, a écrit Selwyn Duke dans *American Thinker*, c'est le manque de santé publique—«à savoir *morale*». Étant donné notre décadence spirituelle, S. Duke a correctement noté: «La médecine socialisée était inévitable» (24 mars).

La santé publique universelle n'est pas le problème. C'est la maladie *spirituelle* qui nous tue. C'est la vérité brutale que la

plupart des gens n'admettront pas—savoir que la cause de nos problèmes insolubles, toujours en augmentation, ce n'est pas un parti politique, un bloc religieux ou un groupe ethnique. Ce n'est même pas la santé publique universelle—ou son manque.

C'est la désobéissance universelle aux lois spirituelles de Dieu. Et le mal largement répandu, comme nous l'avons expliqué tant de fois auparavant, provoque la maladie nationale qui aboutit finalement à la mort.

Lisez l'évaluation brutale de Dieu au sujet de notre santé spirituelle générale dans Ésaïe 1:5-6. Il compare notre société à un corps malade avec des blessures superficielles ouvertes et des plaies putréfiées! *Le corps entier EST MALADE*, dit Ésaïe.

Le prophète Jérémie a identifié la cause première de cette maladie en phase terminale comme étant le cœur—ou l'esprit—humain. «Le cœur est tortueux par-dessus tout et ['désespérément', selon la King James] méchant: qui peut le connaître?» (Jérémie 17:9). Comme nous l'expliquons dans notre brochure sur la prophétie de Jérémie, *désespérément méchant* signifie en fait «*incurablement malade*» ou «*malade à mort*». C'est pourquoi Jésus a dit que nous avons besoin «d'un docteur»—parce que l'esprit humain doit être guéri de ses blessures mortelles: l'amour de soi et la vanité, les obsessions concupiscentes, le gain cupide, la concurrence et le conflit.

Pourquoi devrions-nous jamais mettre notre confiance dans l'esprit incurablement malade de l'homme? Si 6 000 ans de règne humain, sous l'influence de Satan, n'ont rien démontré, c'est que l'homme est complètement incapable de diriger ses propres pas sans la conduite de Dieu (Jérémie 10:23-24).

C'est pourquoi les pères fondateurs ont cru que le succès de l'Amérique, en tant que nation, dépendait entièrement de la moralité, marquée par la crainte de Dieu, de son peuple. Ils savaient qu'à moins que la religion et la moralité ne restreignent le mal, les «libertés» démocratiques causeraient la maladie et mèneraient à la mort.

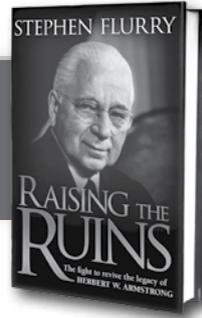
Aujourd'hui, la nation que ces hommes ont fondée, *sous l'autorité de Dieu*, est prostrée sur son lit de mort spirituelle, cherchant sa respiration. Et le pire, c'est qu'elle *ne sait même pas* qu'elle est en phase terminale—et qu'elle a désespérément besoin de l'intervention d'un Guérisseur divin.

Ce présent monde méchant—en ce moment même—cherche sa respiration avant de connaître une mort certaine. Comme Herbert W. Armstrong l'a écrit en mars 1982: «Vous vivez aujourd'hui dans un temps *différent*—complètement *différent*—de n'importe quel autre! Vous êtes destinés, comme aucune autre génération passée—à vivre dans deux mondes! Oui, ce monde meurt—c'est le *sens* réel du chaos mondial aujourd'hui—mais il y aura une RÉSURRECTION» (*La Bonne nouvelle*).

Avec la parole de Dieu comme guide, vous pouvez arriver à comprendre ce monde chaotique. Vous pouvez changer de cap maintenant et vous tourner vers Dieu dans le repentir et l'amour—choisir la voie de la vie abondante réelle. Et vous pouvez vous sentir encouragés dans le fait qu'un monde meilleur arrive.

La prophétie biblique nous informe que nous sommes très près de la résurrection du monde de Dieu, sorti de la surface brûlée de l'actuel monde méchant. Très bientôt maintenant, s'élevant des cendres de ces ruines, remplies de la mort, il y aura un Roi messianique, éternellement vivant, qui, avec l'aide et le soutien de Ses saints, établira un règne utopique de 1 000 ans sur la Terre! ■

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 14ème chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

Première gorgée d'une coupe amère

«Je crois que l'Église m'a exclu injustement. M. Tkach ne m'a même pas parlé, alors qu'il s'agissait de la plus lourde de toutes les décisions affectant ma destinée dans cette Église.»

— Gerald Flurry, *Lettre à Ralph Helge, 21 décembre 1989*

B IEN QUE JE NE LE SACHE PAS À L'ÉPOQUE DE cette pose de la première pierre, lors de cet après-midi pluvieux, mon père et M. Amos étaient en route pour Pasadena. Tkach Jr avait appelé à la maison, ce matin-là, le 7 décembre, demandant que mon père et M. Amos soient dans un avion pour la Californie, ce même jour, s'ils désiraient quelque espoir de conserver leur emploi.

Après leur arrivée à Los Angeles, tard dans l'après-midi du 7 décembre, ils se sont installés au Holiday Inn Pasadena. Cette nuit-là, pendant plus de quatre heures ils ont discuté avec Joseph Tkach Jr, et Michael Fezell. Durant cette rencontre, mon père s'est aperçu que la situation, à l'intérieur de l'Église de Dieu, était pire que ce qu'il avait imaginé.

Mon père s'est plaint du fait que le *Mystère des siècles* n'était plus distribué, et que l'émission de télévision devenait plus faible. «Voyons si je comprends ce que vous dites», a répliqué Tkach Jr, épiluchant les commentaires de mon père. «Vous dites que vous pouvez diriger l'Église mieux que mon père.» Ils ne cessèrent de replacer les choses sur un plan individuel

parce que débattre des vraies questions ne faisait que mettre au grand jour leurs véritables intentions. Mais mon père n'a pas lâché prise, persistant à demander pourquoi le *Mystère des siècles* avait été retiré, ce qui a conduit à l'étonnante formule explosive, «criblé d'erreurs», de Joe Jr.

Qu'il suffise de dire qu'il n'y a eu aucun compromis des deux côtés, cette nuit-là. Peu avant minuit, Tkach Jr—un homme qui était employé par l'Église depuis trois ans—excluait et excommuniait mon père et John Amos. Lors de sa déposition, Tkach Jr a reconnu que c'était entièrement sa décision d'exclure ces deux ministres de longue date, sur place. Son père, le Pasteur général de l'Église, n'a été au courant des exclusions qu'après qu'elles eurent déjà eu lieu!

Au moment de quitter le bureau de Tkach Jr, cette nuit-là, mon père avertissait, de manière prophétique: «C'est la première gorgée d'une coupe très amère que vous devrez boire.» Quelle réplique de la part d'un homme qui venait juste d'être exclu! Mon père a également assuré M. Tkach qu'il serait un des premiers à recevoir le manuscrit, aussitôt qu'il serait achevé et imprimé.

COMME AUCUN AUTRE HUMAIN

Sur la note d'exclusion, enregistrée le jour suivant, Tkach Jr a écrit qu'il avait exclu mon père pour «des différences doctrinales hérétiques». (La même raison qu'il a donnée pour exclure ma mère.) Lors de sa déposition, en 1998, essayant d'expliquer ce que cela voulait dire, il a dit que mon père «s'assemblait avec des membres de l'Église, et leur demandait de lui faire des dons...». Ce qui n'était pas du tout vrai.

Plus tard, il a attribué cette affirmation ridicule à mon père: «Il a prétendu qu'il était utilisé par Dieu, d'une façon unique, différente de celle d'aucun autre être humain...». Aussi bizarre que puisse être cette déclaration, Tkach Jr l'a répétée deux fois, lors de sa déposition. Plus tard, quand il lui a été demandé si M. Flurry a été exclu pour s'être engagé dans l'hérésie, Tkach Jr a répondu: «Lorsque quelqu'un vous dit qu'il est utilisé par Dieu d'une façon différente de n'importe quel autre être humain, je considérerais cela comme un pas dans l'hérésie». Et plus tard: «Des déclarations selon lesquelles vous êtes uniquement utilisé par Dieu dans un rôle historiquement différent de celui d'un autre homme, dans toute l'histoire, je considère cela plutôt hérétique».

C'était, là, Joe Jr, le psychologue, dans toute sa splendeur. Bien évidemment, mon père n'a jamais dit quelque chose de ce genre lors de leur rencontre. Mais c'était l'*interprétation* de M. Tkach, de ce que mon père a dit. Après tout, Gerald Flurry a critiqué le Pasteur général de l'Église universelle de Dieu. Il a écrit un article dans lequel il cherche à expliquer *pourquoi*, avec une perspective biblique, les changements se produisaient. Il croyait que Dieu avait inspiré son article. *Par conséquent, il doit penser qu'il est l'homme le plus important à avoir jamais vécu sur cette terre!* Comme c'est ridicule!

L'ironie de l'histoire, c'est que M. Tkach Jr a tiré grande fierté à clamer haut et fort la transformation de l'EUD, hors de l'«Armstrongisme», comme quelque chose de «sans précédent» dans l'histoire de la religion. Il n'y a jamais eu d'exemple dans l'histoire des religions où une secte religieuse non orthodoxe s'est transformée, à partir d'un «culte», pour aller vers une dénomination chrétienne prédominante. Où serait, aujourd'hui, l'Église universelle de Dieu—en fait, le *christianisme*—sans l'unique courage héroïque et historique du tkachisme?

LA CONGRÉGATION D'OKLAHOMA CITY

Le même jour où mon père et M. Amos voyageaient vers Pasadena pour leur rencontre avec Joe Jr, Arnold Clauson, le pasteur précédent d'Oklahoma City, était en route, de Cape Girardeau, dans le Missouri, pour Oklahoma City, pour annoncer l'exclusion devant la congrégation de mon père. (Il est, en fait, parti pour Oklahoma City, avant même que mon père n'arrive dans le bureau de Joe Jr.)

Le vendredi soir, le 8 décembre, M. Clauson s'est arrangé pour rencontrer tous les anciens et leurs épouses, de même qu'un diacre du territoire de mon père.

Le samedi, M. Clauson, a lu l'annonce concernant l'exclusion devant les congrégations d'Oklahoma City et d'Enid. Selon A. Clauson, les frères et sœurs étaient «tout à fait choqués» par la nouvelle. «La plupart n'avaient pas idée que quelque

chose de cette nature était en train de se produire», a-t-il écrit à M. Tkach Jr. Cela cadre avec ce que Dean Blackwell, envoyé de Pasadena à Oklahoma City la semaine suivante, a admis également—savoir que la congrégation de mon père était laissée dans des conditions stables.

M. Clauson a bien noté ces deux zones d'inquiétude que quelques membres avaient exprimées en conversant avec mon père et M. Amos: «1) Des questionnements sur la littérature de M. Armstrong ôtée de la circulation et/ou sur une mise à jour, et 2) la faiblesse des télédiffusions du *Monde à venir*». Plus tard il a écrit que mon père et M. Amos «avaient apparemment demandé à plusieurs membres, particulièrement à ceux qui venaient demander conseil à ce propos, de relire *Le Mystère des siècles*, *L'incroyable potentialité de l'homme*, *Le livre de l'Apocalypse enfin dévoilée*, et *l'Autobiographie*, et ensuite de revenir les voir avec des commentaires».

Imaginez cela—recommander aux membres de lire le livre le plus important est le plus saisissant de M. Armstrong! Combien révélateur était le rapport de A. Clauson! De bien des façons, l'Église avait déjà été transformée.

LA PREMIÈRE GORGÉE DE RALPH HELGE

Le jour de l'exclusion, Ralph Helge a écrit à mon père, et lui a demandé de retourner toutes listes d'adresses de membres de l'Église qu'il a bien pu acquérir, au cours des années en tant que ministre. «Si vous ne vous conformez pas à la demande contenue dans cette lettre, dans les cinq (5) jours, nous n'aurons pas d'autre alternative que d'intenter un procès contre vous et contre toutes les autres personnes impliquées dans la rétention, et le mauvais usage, de ces documents confidentiels, et de vous faire adresser une injonction contre la possession et l'usage de ces documents, aussi bien que de prendre toute autre mesure appropriée, y compris une demande de condamnation en dommages-intérêts.»

Ce type de langage de la part de R. Helge est quelque chose dont nous sommes devenus familiers, des années plus tard, au cours de notre procès pour le *Mystère des siècles*.

Le 11 décembre 1989, M. Tkach Jr a fait suite à la menace de R. Helge en envoyant à mon père un «accord d'assistance et de fin d'emploi» proposé. Il écrivait: «Comme vous comprenez, M. Flurry, la semaine dernière vous avez été congédié de votre emploi en tant que ministre de l'Église, exclu en tant que membre, et vos références ministérielles ont été supprimées, à cause de ce que l'Église considère comment votre adhésion à des convictions hérétiques, se répandant de même parmi les membres de l'Église, et votre refus de vous en repentir...»

«Comme vous le savez, votre emploi n'avait pas de terme fixé, et il pouvait y être mis fin 'à volonté' à tout moment, soit par vous-même soit par votre employeur, avec ou sans raison. Selon la pratique de l'employeur, la fin de votre emploi ne donne droit à aucune indemnité de licenciement ou autres bénéfices.»

«Pour des raisons d'amour chrétien, cependant, l'employeur est désireux de vous aider maintenant que votre emploi chez lui est terminé.»

Mais avant qu'il ne puisse recevoir l'offre d'«amour chrétien» de 6 160 dollars, mon père devait remplir cinq condi-

tions. Par exemple, l'ÉUD voulait une déclaration écrite la déchargeant de toute responsabilité éventuelle, comme une révocation injustifiée. Elle attendait également qu'il rende le papier à lettres à en-tête de l'Église et les cartes d'affaires, les manuels ministériels, son certificat d'ordination, tout l'équipement de l'Église et les meubles, et tous les rapports écrits ou créés par ordinateur, qui appartenaient aux membres de l'Église.

Le 21 décembre 1989, mon père a informé M. Helge qu'il avait décidé de rejeter l'«aide» de 6 160 dollars. Il a néanmoins consenti à tout retourner sauf son ordinateur et son certificat d'ordination. L'ordinateur, a-t-il écrit, «m'aidera à obtenir un emploi futur». Quant au certificat, il a dit que l'Église n'avait aucun droit de le prendre. «Je crois que l'Église m'a exclu injustement», a-t-il écrit. «M. Tkach [Sr] ne m'a même pas parlé, alors qu'il s'agissait de la plus lourde de toutes les décisions affectant ma destinée dans cette Église.»

M. Helge a répondu une semaine plus tard, et a dit qu'il discuterait de la question avec M. Tkach Jr. Le 23 janvier 1990, Tkach Jr a envoyé à mon père un autre formulaire de fin d'emploi, seulement cette fois, «en tant que témoignage d'amour chrétien», ils offraient un ordinateur à mon père en échange de sa signature! C'était pratiquement le même formulaire, avec pour ainsi dire, le même langage, seulement au lieu d'offrir 6 160 dollars avec amour, ils offraient un ordinateur compatible IBM. Mon père a décidé de garder l'ordinateur et le certificat d'ordination, et de ne pas signer la fin d'emploi. L'ÉUD n'a pas insisté.

Il est intéressant de noter, quand on regarde en arrière, que M. Tkach Sr n'a jamais communiqué, ne serait-ce qu'une fois, avec mon père pendant toute cette épreuve. Pour la plus grande part, Tkach Jr et R. Helge menaient les choses. Et sept ans plus tard, quand l'ÉUD a intenté le procès contre nous, au sujet de l'impression du *Mystère des siècles*, Tkach Sr était, de nouveau, absent de l'équation, étant mort d'un cancer en 1995. Les deux acteurs, de principe, sans aucun doute possible, dans le procès intenté contre nous, en 1997, étaient Joseph Tkach Jr et Ralph Helge.

Aucun d'entre eux n'aurait admis, en remontant en 1989, que la situation dans laquelle ils étaient, n'était que la première petite gorgée d'une coupe amère qu'ils auraient à boire.

FAIBLE COMMENCEMENT

Ma sœur a quitté son travail au département de l'Administration de l'Église, à Pasadena, le jour où mon père a été renvoyé. Elle a pris un vol pour la maison le jour suivant, utilisant le billet d'avion de mon père. Mon père, à son tour, est rentré à la maison au volant de la camionnette jaune de ma sœur (qui était maintenant devenue la voiture familiale). Il avait besoin de ces trois jours de conduite, à travers la moitié du pays, pour faire le tri dans son esprit. Tant de choses étaient arrivées si vite. Il y avait des moments où il garait la voiture le long de la route afin de marcher un peu. D'un certain côté, il n'avait jamais été plus découragé. Les Tkach ruinaient l'Église à laquelle il avait consacré sa vie. Mais il croyait également que Dieu avait révélé la raison de la survenue de ces choses. Cette raison

se trouvait dans un manuscrit que seulement une poignée de personnes avait vu.

J'étais à la maison le jour où mon père est arrivé—le dimanche 10 décembre. (J'étais rentré de Big Sandy pour passer le week-end en famille, après avoir entendu qu'il avait été exclu.) Dans l'attente de son arrivée, je me rappelle m'être tourmenté pour savoir quoi lui dire, et comment l'encourager. Quand il a franchi la porte, cette après-midi-là, nous étions prêts à le remonter, du mieux que nous pourrions, sachant qu'il venait de subir l'épreuve la plus difficile de sa vie. Cependant, c'est le contraire qui s'est passé: c'est, en réalité, *mon père* qui nous a relevé l'esprit. Ma mère et moi, à ce moment-là, étions techniquement toujours associés à l'ÉUD. (Ma sœur avait rompu les liens le jour où il avait été renvoyé.) Et pourtant, voilà que c'était cet ancien ministre, renvoyé de l'ÉUD, qui nous encourageait!

Mon père, bien que fatigué, et asséché sur le plan émotionnel, avait eu trois jours pour pleurer le triste état de l'Église universelle de Dieu. Il était maintenant ferme dans sa résolution de faire quelque chose vis-à-vis du problème—de faire en sorte que son manuscrit soit prêt pour l'impression—afin d'avertir tous ceux qui voudraient bien entendre que l'Église avait dérivé dans l'ère laodécienne. Cette prise de conscience lui a donné un grand sens de dessein à accomplir et d'espoir, motivé par une foi relaxée—une ferme croyance qu'il faisait la chose juste.

Je suis parti pour Big Sandy, cette nuit-là, plus enthousiaste que jamais. Je commençais à voir que Dieu ne resterait pas à ne rien faire, regardant Son Église s'effacer dans le néant. Dieu avertit toujours avec amour. Et si cet avertissement devait être donné par mon père, plutôt lui que personne!

LA PREMIÈRE IMPRESSION

Deux autres familles qui n'avaient aucune connaissance antérieure du manuscrit ont immédiatement offert leur soutien à mon père et à M. Amos. Ensemble, ces quatre familles—tout juste 12 personnes—se sont rencontrées pour la première assemblée de l'Église de Philadelphie de Dieu, le 16 décembre.

Le mercredi 20 décembre, avec l'aide de deux autres membres de l'Église, Tim et Melody Thompson, l'EPD est devenue une entité constituée en société. De retour à Big Sandy, je me rappelle nettement ma réaction étonnée à la nouvelle selon laquelle l'Église était devenue une société. *Ils n'ont que 12 personnes, ai-je pensé en moi-même. Comment pourraient-ils déjà se considérer comme une Église officielle? À l'époque je projetais de quitter l'école à la fin du semestre. Mais je n'étais pas encore entièrement engagé dans l'EPD.*

Quand je suis rentré à la maison, le jeudi 28 décembre, j'ai vu que ce petit groupe des gens avait travaillé d'arrache-pied—particulièrement mon père et Tim Thompson. M. Thompson avait entré le manuscrit dactylographié de mon père dans une machine de traitement de texte. Lui, mon père et M. Amos ont ensuite travaillé à relire, à éditer et à mettre en page une version finale.

J'ai commencé à travailler dans mon vieux poste, au lycée, à Kinko. Un jour, pendant la deuxième semaine de janvier 1990, j'ai pris un exemplaire achevé du *Message de Malachie* avec moi. M. Amos et mon père avaient accumulé plus de 900 adresses de ministres et de membres de l'EUD—la plus grande partie concernait les régions autour d'Oklahoma City, et de Columbus, dans l'Ohio (l'assignation pastorale précédente de M. Amos).

Nous avons fait 1 000 copies de cette première version du *Message de Malachie*—dont la couverture était brune, et les feuillets reliés par une spirale. Quoique peu de gens l'auraient considéré comme un livre, c'était au moins un manuscrit de bonne qualité. Entre-temps, mon père avait préparé une lettre personnelle qui devait être incluse avec les livres envoyés aux membres de ses anciennes congrégations: «Chers frères et sœurs d'Oklahoma City et d'Enid», écrivait-il,

«Tant de choses ont été déformées à propos de ce que j'ai dit et fait, que j'ai estimé que cette lettre était nécessaire. Je pense que ce n'est pas trop vous demander que de me laisser mettre les choses au clair. J'espère que vous lirez ce que j'ai, en réalité, dit et fait.

«M. Arnold Clauson a été envoyé ici par M. Joe Tkach Jr. Arnold a eu une réunion avec les diacres et les anciens, le vendredi soir, 8 décembre. Il a relaté quelques déclarations que M. Tkach Jr a faites à mon sujet. (M. Clauson n'est pas entré en contact avec moi quand il était à Oklahoma City.)

«Voici quelques éléments de ce que je suis supposé avoir dit, le 7 décembre, lors d'une rencontre, à Pasadena, avec M. Tkach Jr: 1) Gerald Flurry est supposé avoir dit qu'il pourrait 'faire l'Œuvre mieux que M. Tkach'. En réalité, je n'ai jamais fait une telle déclaration dans ma vie. N'importe lequel d'entre vous m'a-t-il jamais entendu dire quoi que ce soit de ce genre? 2) Je suis censé avoir dit à M. Tkach Jr de 'la fermer et de m'écouter'. La vérité, c'est que je n'ai jamais dit, même à un diacre ou à un ancien local, de 'la fermer'—encore moins à l'un de mes supérieurs. Je n'ai pas tenu de propos, même se rapprochant, de ces déclarations, lors de cette rencontre. 3) Il a, également, dit que lorsque j'envoie des articles, j'exige qu'ils soient imprimés parce que les gens doivent lire ce que j'ai à dire. La vérité, c'est que je n'ai pas expédié d'articles depuis six ou sept ans. Et je n'ai jamais exigé qu'un article soit imprimé. Pourquoi cela est-il mentionné maintenant, après une si longue période? Quel est le motif?

«N'importe lequel d'entre vous peut vérifier ce qui a été dit à mon sujet, en demandant à vos diacres et anciens. Mais vous avez probablement déjà entendu parler de ces commentaires que je suis supposé avoir faits. Ce qui est malheureux, c'est que ces déclarations déformées se répandent dans la congrégation. Je vous demande, frères et sœurs, dans mes presque cinq ans de service ici, en Oklahoma, si de telles déclarations ont jamais été faites par moi? Me suis-je jamais conduit de cette façon?

«M. John Amos sait que ces déclarations à mon sujet ne sont pas vraies. Il en est de même pour Jésus Christ...

«Veuillez lire la version complète ci-jointe, du message de Malachie. Vous pourrez ensuite m'évaluer sur ce que je dis—et non pas sur ce que les gens pensent que j'ai dit. Bien

évidemment, je ne veux pas d'une réputation ternie, si cela peut être évité.

«Les églises d'Oklahoma City et d'Enid sont passées par des troubles épouvantables, dans les années 1970—plus que la plupart des églises. J'ai désespérément voulu éviter de vous causer tout problème supplémentaire. Mais les troubles, maintenant, pourraient signifier beaucoup moins de difficulté dans l'avenir. J'espère qu'avoir servi presque cinq ans dans cette région a révélé mon amour pour vous tous.

«La décision de prendre position sur les questions soulevées dans le message de Malachie n'a pas été prise à la légère. M. John Amos et moi-même avons renoncé à presque toute sécurité matérielle que nous avions. C'est dur pour toutes nos familles. Comme vous le savez, ma femme a eu de sérieux problèmes cardiaques pendant des années. Pourquoi avons-nous décidé d'adopter une telle position?

«On espère que personne ne pensera que je fais cela pour de l'argent. L'Église m'a offert 6 000 dollars d'aide, ou d'indemnités de licenciement, selon conditions, et m'a également pris ma seule voiture (je n'ai pas de 'deuxième voiture'). Je ne remplis pas les conditions pour recevoir la Sécurité sociale ou des allocations de chômage. Le siège central a appelé les 6 000 dollars une 'offre d'amour'. Je ne partage pas ce point de vue, l'argent a donc été rejeté.

«Rien de cela n'est mentionné pour la sympathie. Je le dis seulement pour vous aider à voir mes véritables motivations. Jésus-Christ a promis de pourvoir à nos besoins—nous ne nous inquiétons donc pas à propos de l'argent (et croyez-moi, nous en avons très peu).

«Vous pourriez penser que j'ai un problème de gouvernement. Si vous lisez le message de Malachie—vous verrez que la fidélité au gouvernement est ma motivation! Vous comprendrez, alors également, la raison réelle pour laquelle j'ai été renvoyé.

«Sondez les Écritures comme l'ont fait les Béréens (Actes 17:11), et prouvez toutes choses (1 Thessaloniciens 5:21). Ensuite priez pour que Dieu guide chacun de vos pas. Je crois que M. Amos et moi-même serions prêts à mourir—si c'était nécessaire—pour ce qui est écrit dans le message de Malachie. Nous désirons désespérément que vous y réfléchissiez par vous-mêmes—et que vous ne laissiez pas d'autres le faire pour vous. C'est une approche très biblique...

«Veuillez ne pas me croire, ni personne d'autre—croyez la Bible.

«Je vous aime toujours, Gerald Flurry.»

Avec moi ajouté, maintenant, au groupe original, nous nous sommes réunis à 13 chez les Thompson, mercredi soir, 10 janvier. Nous avons empaqueté 921 exemplaires du *Message de Malachie*, dont plusieurs centaines avec la lettre citée ci-dessus. Personne ne pouvait donner une mesure possible du genre de réponses qu'il y aurait pour cette première expédition par la poste. Mais nous savions tous que c'était le début de quelque chose de spécial. Finalement, les membres de l'Église universelle de Dieu pourraient comprendre ce qui arrivait à leur Église.

Nous avons livré les paquets à la poste le jour suivant, jeudi. Beaucoup de ces livres, de la première expédition, sont arrivés dans les boîtes aux lettres le 16 janvier 1990, ou juste avant—quatre ans, jour pour jour, après la mort de Herbert W. Armstrong. ■

Peut-il sauver l'Amérique?

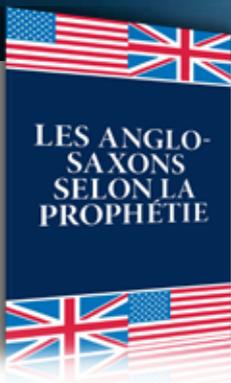
La Bible révèle la réponse.

Y aura-t-il la paix, la prospérité et le retour du prestige américain dans le monde? Ou une autre grande dépression? Une guerre mondiale? Une ère de désastres sans parallèles?

Il y a des siècles la Bible a prédit la montée météorique de l'Amérique au statut de superpuissance et la perte ultérieure de sa puissance à cause des péchés du peuple. Elle a aussi prédit le résultat ultime et la solution à nos problèmes nationaux.

Les événements surprenants prophétisés pour les prochaines années affecteront violemment les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Europe occidentale et le Moyen-Orient. Le temps pour comprendre la prophétie est maintenant.

Rejoignez plus de 10 millions de personnes qui ont lu ce livre. Faites la demande de votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, dès aujourd'hui!



COMMENT PASSER COMMANDE

Où que vous soyez, faites un courriel à
request@thetrumpet.com

Aux États-Unis et au Canada, appelez le: **1-800-772-8577**

Téléphone: Australie: **1-800-22-333-0**

Nouvelle Zélande: **0-800-500-512**

En ligne: **www.thetrumpet.com**

Courrier: Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous.
Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.